

Arts

week-end

HUMOUR 3

Réal Béland consomme des «graines de pouf»

TÉLÉVISION 5

Marc Labrèche chez Ardisson

SCÈNES 7

Forestier chante Louise au Petit-Champlain

THÉÂTRE 10 et 11

Ronfard remonte aux sources de la comédie



Quelque 300 enfants malades du cancer ont reçu la mission d'illustrer les 16 chansons de l'album d'Isabelle Boulay. Les dessins de Vincent St-Pierre et Juliette St-Martin sont parmi ceux qui ont été retenus. «Je ne me lasse pas de les regarder», confie l'interprète.

La dompteuse de chansons

Isabelle Boulay lance une compilation

MÉLANIE SAINT-HILAIRE
MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

« Je suis une fauve libre et seule au monde », chante-t-elle dans *La lune*. Si c'est vrai, elle est la seule tigresse qui sache apprivoiser l'humain. Isabelle Boulay, la rouquine à la crinière bouclée et aux yeux verts, lance une compilation de ses plus grands succès, *chansons domptées en spectacle*.

Voir DOMPTEUSE en C 2 >



En accord avec Léon Sagan

CHARLES AZNAVOUR

LA DERNIÈRE TOURNÉE

«Monumental!»

Isabelle Boulay, 105

«La tombée du rideau sur Charles Aznavour a été aussi remarquable que remarquable. Son charisme est immense!»

Jacques Samson, Le Soleil

«Encore... Charles Aznavour a offert tout un bain de nostalgie et de souvenirs à ses fans.»

Serge Drouin, Journal de Québec

DE RETOUR :

Le 16 septembre à 20h

Au Grand Théâtre
de Québec

Réservations :

643-8131

ou 1 877 643-8131

www.billetech.com

LUNDI SOIR



LE SOLEIL



Isabelle Boulay n'a rien de prédateur. Sa voix basse, un peu rauque, comme un torrent de petits cailloux, charrie une douce nostalgie.

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

DOMPTEUSE

Suite de la C 1

«J'ai eu envie de retourner en studio parce qu'il y avait des chansons qui avaient vieilli avec moi, et que je voulais leur donner la vie qu'elles avaient prise sur scène. Un souffle différent», dit la dompteuse, de sa voix de gros chat.

Attention. La fauve a l'odorat aussi fin que l'ouïe. «Tiens, tu portes un parfum aux mûres, comme Diane Dufresne», note-t-elle en me serrant la main.

J'ai une sorte de malaise, tout d'un coup, comme un lièvre qui se sent repéré.

Le malaise s'évapore vite. Car Isabelle Boulay n'a rien de prédateur. Sa voix basse, un peu rauque, comme un torrent de petits cailloux, charrie une douce nostalgie. Comme dans ses succès *J'ai mal à l'amour*, *Le saule*, *Je l'oublierai*, *Je l'oublierai*, qu'elle a chantés 1000 fois déjà et qu'elle interprète de nouveau dans son nouvel album, *Ses plus belles histoires*, qui sera en kiosque mardi.

«Une compilation, c'est le témoignage de l'histoire entre un artiste et son public», fait-elle, toute mince dans son tailleur noir à rayures gris argent.

Six ans après avoir lancé son premier album, *Fallait pas* — elle avait 23 ans et déjà beaucoup d'expérience — la chanteuse dresse un honorable bilan musical. À ses plus célèbres ritournelles radiophoniques, elle a ajouté deux chansons qu'elle interprétait, petite, dans le restaurant de ses parents : *Perce les nuages*, de Paul Daraïche, et *Vole colombe*, de Lévis Boulianne. Ainsi qu'une chanson inédite, *Sans toi*, mûrie au cours de sa dernière tournée en France. «Sans toi / Un souffle, une étincelle / Que ma vie se rebelle / Redessiner mon ciel...»

Redessiner son ciel? Bonne idée. Pour ça, Isabelle Boulay, marraine de Leucan depuis 1999, a fait appel à ses protégés. Environ 300 enfants malades du cancer ont reçu des crayons de couleur, des cartons, et la mission d'illustrer ses 16 *Plus belles histoires*. Une tâche qu'ils ont exécutée avec brio : la pochette, merveilleusement sobre, dégage une émotion incomparable.

«Les enfants ont une force, une créativité, une lucidité qui m'étonnent tout le temps. Ils sont dans l'essentiel, dans le précieux; ils savent aspirer la substantifique moelle de la vie.»

Maxime Roch Collin, neuf ans, a couché sur papier dans ses plus infimes détails *Le banc des délaissés*, de Zachary Richard. Et un petit Vincent St-Pierre, trois ans, a créé une magnifique composition abstraite pour *J'ai mal à l'amour*.

«Je ne me lasse pas de les regarder», confie Boulay, qui dit avoir eu un mal fou à faire un choix dans les centaines d'œuvres qui lui sont parvenues.

L'interprète s'est intéressée au sort des jeunes cancéreux après qu'une jeune fille de 18 ans, qui se mourait, ait demandé à la voir. «On sentait si fort sa tristesse de devoir partir...» Coïncidence? En rentrant chez elle, l'artiste est tombée sur un documentaire qui présentait la même jeune fille, alors monitrice au camp d'été de Leucan. La même soirée, un ami est arrivé chez elle... habillé avec un t-shirt de l'organisme! «C'est là que je me suis dit: je dois avoir quelque chose à voir là-dedans», dit la chanteuse, qui donnera à Leucan un dollar pour chaque exemplaire vendu de sa compilation.

De tous ces enfants qui ont croisé sa vie, Isabelle Boulay s'en rappelle plusieurs. Comme Catherine, sept ans, qui avait chanté avec elle au téléthon Enfant-Soleil («elle s'était mis toute belle, avec une belle robe, un beau chapeau, des gants...») Et comme ce jeune gaillard de 12 ans qui lui avait lancé, à un spectacle: «Tu ne me reconnais pas?» Lorsqu'elle l'avait rencontré, un an plus tôt, il venait de subir un

traitement de chimiothérapie, avait le coco lisse comme un œuf et beaucoup de mal à ouvrir les yeux...

HUMANITÉ

D'autres enfants les ont fermés, leurs yeux, à tout jamais. Et même si la chanteuse, accaparée par sa fulgurante carrière, n'a passé que quelques heures avec eux, elle ressent la peine de tous ceux qui voient la mort faucher des vies trop jeunes. Ça lui serre la gorge. «La voix, c'est l'instrument le plus près de la nature humaine. Il nous trahit parfois. Mais si ma voix ne m'obéit pas toujours, elle obéit à mon humanité.»

Mardi, en même temps que *Ses plus belles histoires*, Isabelle Boulay lancera en France un disque *live* qui marie des extraits de ses concerts au Palais des congrès de Paris et de ceux réalisés ce printemps avec l'Orchestre symphonique de Montréal. «Pour rendre hommage à la chanson française, qui m'a tant nourrie», dit-elle.

Chose certaine, la dompteuse ne manquera jamais de chansons à apprivoiser.

«Une compilation, c'est le témoignage de l'histoire entre un artiste et son public»

...la musique RESTE !

CFOM

102,9 FM

La Radio Flashback

Weekend Invasion

britannique



Les plus grands
SUCCÈS
d'origine britannique

Samedi et dimanche
de midi à 16h

avec Sébastien Lavoie

ABONNEMENT

Opéra

DE QUÉBEC

SAISON 2002-2003
direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

LA VEUVE JOYEUSE

LEHAR
19, 22, 24 et 26 octobre 2002
Mise en scène : Jacques LEBLANC

L'ENLÈVEMENT AU SERAIL

MOZART
8, 11, 13 et 15 mars 2003

RIGOLETTO

VERDI
10, 13, 15 et 17 mai 2003
Mise en scène : Brian DEEDRICK
www.operadequebec.qc.ca

commanditaire de la production
Hydro Québec

Opéra de la capitale nationale
Grand Théâtre de Québec

15% de rabais en abonnement
529-0688

ET CAETERA

MAXIME BERGERON
COLLABORATION SPÉCIALELes Rolling Stones
version intime

Mick Jagger semble n'avoir rien perdu de son énergie...

Les Rolling Stones ont lancé en grand leur *Licks World Tour* le 3 septembre, devant 16 000 fans réunis au Fleet-Center, à Boston. Deux jours plus tard, 53 000 spectateurs massés dans un stade de football ont répondu à l'appel du groupe. Mais à leur troisième concert, dimanche dernier, seules 2763 personnes se sont déplacées. C'est que l'espace d'une soirée, les rockers sexagénaires ont rompu avec leur « hyperlucrative » tradition des grands auditoriums. Ils ont ainsi proposé un spectacle « intime » aux quelques chanceux qui ont réussi à se procurer des billets pour cette représentation unique, donnée au théâtre Orpheum. Un exercice qui a ravi tant les fans que la critique. Les Québécois pourront-ils expérimenter une telle proximité avec le groupe à l'occasion de son passage au Centre Bell, le 8 janvier prochain ? Loïn de là : les 16 000 billets mis en vente sont déjà presque tous vendus, malgré leur coût fort élevé, pouvant grimper jusqu'à 300 \$. Seul le ténor Luciano Pavarotti a battu ce record de prix, lors de son dernier passage à Montréal, où une place pour son spectacle pouvait coûter jusqu'à 350 \$.

Bruno Pelletier « worldwide »

Bruno Pelletier a des fans partout. De Québec à Paris, en passant par Londres et Tokyo. Suffit de taper son nom dans un moteur de recherche Internet pour s'en convaincre. Son portail officiel, www.brunopelletier.com, contient la plupart des informations essentielles sur le chanteur. Mais d'autres sites étrangers, comme <http://brunopelletierjapan.tripod.com/indexe.htm>, donnent un éclairage différent sur la star. Ce site nippon « assez



Bruno Pelletier aurait des admirateurs (trices...) jusqu'au Japon.

Fredric Gary Comeau
s'en vient

L'artiste acadien Fredric Gary Comeau n'a certainement pas fini de faire parler de lui. Celui que plusieurs ont comparé à Leonard Cohen, même s'il s'en défend, prépare sa grande rentrée culturelle dans la Vieille Capitale. Pour la première fois, le poète-interprète, qu'on a déjà pu apercevoir au Festival d'été, se produira en salle à Québec le 17 octobre, à L'Autre Caserne, à 20 h. Accompagné de ses musiciens, Comeau y débâtera les pièces de ses deux albums, *Hungry Ghosts* (réalisé par Yves Desrosiers, l'homme derrière Lhasa) et *Another Broken Lullaby*. Et s'il continue sa série de spectacles au Canada,



Gary Comeau à L'Autre Caserne

le chanteur lorgne de plus en plus le marché européen, confiait-il récemment au journal *L'Acadie Nouvelle*. Il aimerait aussi sortir un album en français l'an prochain.

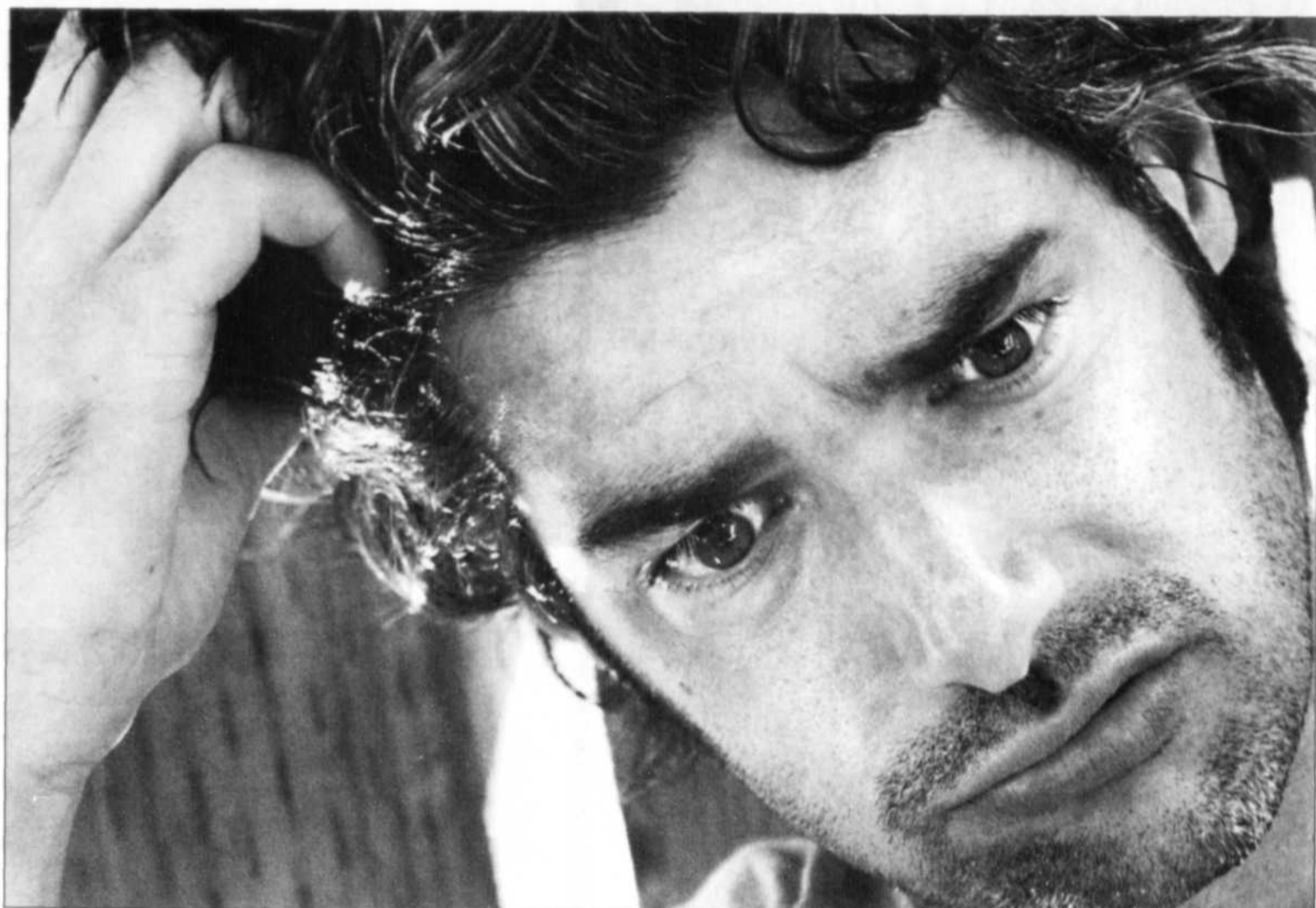
Whitney Houston et l'herbe

Encore une fois, la diva américaine Whitney Houston a connu des démêlés avec la justice cette semaine. Après avoir été arrêtée avec 15,2 grammes de marijuana à l'aéroport Keahole Kona, à Hawaï, en 2000, elle vient d'être condamnée par les autorités du New Jersey pour l'arrosage illégal de sa pelouse ! La star a reçu une sommation et elle devra acquitter une amende de 1000 \$,



Whitney Houston semble avoir des problèmes avec l'herbe; quand ce n'est la marijuana, c'est l'arrosage de la pelouse qui lui attire des ennemis.

rapporte le magazine *People*. Cette histoire paraît cependant bien dérisoire à côté de toutes les rumeurs d'abus de cocaïne et de violence conjugale qui entourent la chanteuse depuis quelques années. Elle a toujours démenti ces allégations. Whitney Houston a vendu plus de 140 millions d'albums en carrière. Son prochain disque, *Just Whitney*, devrait paraître en novembre.



Béland affirme que sa culture humoristique remonte aux années 40.

Réal Béland
cabotineMÉLANIE SAINT-HILAIRE
MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

Réal Béland consomme. Pas au gramme, au kilo. Son pusher ? Un industriel. Sa drogue ? Des « graines de pouf » ! Après chaque numéro du *Chansonnier au pouf*, où il joue un guitariste surexcité qui cherche une posture pour jouer, l'humoriste doit rembourrer son meuble. « J'ai des graines blanches dans les cheveux pendant deux jours, pouffe-t-il. Heureusement, c'est légal... »

Pour ceux que ça intéresse, Béland a trouvé sa came chez un fabricant de climatiseurs, qui l'utilisait pour isoler ses appareils. Et à en croire les auditeurs — ils ont été 20 000 à acheter son album *La Bulle à Réal* —, elle est bonne !

Découverte de l'année 2001 au gala de l'humour Les Olivier, Réal Béland aura dès janvier sa propre émission de télévision, *Le Programme du vrai monde*, à TQS. En attendant, il présente son premier spectacle solo à la salle Albert-Rousseau, les 24 et 25 septembre. Avec, en cortège, quelques tarés tout droit sortis de son imagination : le président de la Fédération des stickers d'avertissement, l'animatrice de l'émission *Le sexe est dans l'enveloppe*, et le King des ados, son rôle fétiche.

Idole des jeunes, le King anime Full ado radio, un magazine où il interviewe des invités dans un charabia débile. En témoigne cet extrait d'entrevue avec la starlette Anne-Marie Losique :

« — Parle-nous de *Box-office*, c'est foule hot c't'émission-là, sérieuse, tu rencontres les plus grandes stars hollywoodiennes... »

« — Oui, mais c'est rien comme te parler ! J'te jure ! »

« — T'es foule gentille, sérieux. Tu me fais toute rougir partout, là. »

Travailler avec du « vrai monde », voilà la signature de cet humoriste et improvisateur, ancien scénariste de *Surprise sur prise*. « Avec moi, la vedette, c'est la victime », dit-il, le sourire assassin.

Avec sa gueule de beau ténébreux, Réal Béland, 31 ans, aurait pu passer sa vie à jouer les Roméo. Au cégep Lionel-Groulx, où il avait commencé des études de théâtre, les profs lui refilaient tous les rôles dramatiques. « Sauf que je continuais à faire rire », dit-il. Le digne fils de Réal Béland père (du duo comique Tigus et Ti-Mousse) ne pouvait plus nier son héritage.

Enfant, il avait comme voisin Jérôme Lemay, des Jérolas. Et écoutait les disques des Cyniques jusqu'à ce que l'aiguille passe au travers. « Ma culture humoristique remonte aux années 40 », dit-il. Et pourtant, rien ne l'amuse autant que la nature humaine. « Si je veux rire, j'écoute les lignes ouvertes. Pas par méchanceté, mais quand on tourne le bouton "folie", c'est hilarant ! »

Pas étonnant que son spectacle s'ouvre sur un *vox-pop*, projeté sur grand écran, dans lequel il demande à des passants de trouver un titre pour son spectacle...

Sur l'album *La Bulle à Réal, tome II*, lancé il y a un an, les morceaux les plus réussis sont ceux qui mettent en scène des invités. Soit au cours d'entrevues, comme avec Anne-Marie Losique. Soit lors de mystifications, lorsque le personnage M. Latreille fait parler une brave citoyenne de ses problèmes de corne aux pieds, ou lorsque le « ministère des Aliments du Québec » convainc une autre de tester la qualité de son eau en collant un cube de glace contre la poignée de son frigo !

Si certains de ces sketches confinent à la cruauté, en révélant crûment la nigauderie des auditeurs, ils ont le mérite d'être spontanés. Le rire est fils de la surprise... « Stéphane (Lefebvre, coauteur) et moi, on a toujours un doute : est-ce que ça se fait, dire ça ? Notre humour est risqué et éclaté. Mais on l'assume. »

Véritable « cabotin », comme il se qualifie lui-même, Béland tire sur tout ce qui bouge : les désaxés (*Souffrez-tu ?*), les méprisés (*Découvrons un métier*), la politique, le sexe,

Il aime traiter « des choses banales qui parlent de nos travers », comme dans *Les phrases qui nous font réaliser* : « Vous réalisez qu'il ne passe pas grand-chose de bon à la télé lorsque votre blonde vous dit : "Eille, chéri, qu'est-ce qu't'en pense si on réécouterait la cassette de notre mariage ?" » Mais, oui, il lui arrive aussi de plonger dans la vulgarité indigeste, comme quand il fait faire *pouet-pouet* à des seins artificiels. « Je veux faire rire les gens avec le ventre et le cœur », dit Béland, qui se décrit comme un « gars d'instinct », grand admirateur de Claude Meunier, François Pérusse et Yves Pelletier.

Les gens rient-ils ? Oui, si l'on se fie à l'auditoire de Laval et de Magog, où Réal Béland a rodé son spectacle cet été. Quant à l'émission de télé, il en rigole à l'avance. « Il y a de beaux spécimens (d'humanité). On entre chez les gens incognito, on filme leurs pantouffes en penthex. Pour les voyeurs, c'est super. » Et le King des ados ? Promu animateur de Full ado tv, il recevra sœur Angèle et Norman Lester... sur son lit, dans sa chambre ! Foule hot, sérieux.

En attendant
son émission
de télévision,
l'humoriste
présente
son spectacle

Cinq questions au « King des ados »

Vous avez une série de monologues intitulée « Souffrez-tu ». Et vous, « souffrez-tu » quand vous êtes sur scène ?

Généralement, je ne souffre pas sur scène, mais comme dans tout il y a des exceptions. Par exemple, il y a des soirées où, pendant un spectacle, la fatigue mentale est présente au point de me donner des blancs de mémoire, et là « je souffre-je » lorsque ça arrive. Je fais les pires conneries, pendant que de l'autre côté de mon cerveau, je cherche mon texte avec autant de volonté qu'un gars, une heure avant ses noces, qui ne trouve plus l'alliance de sa dulcinée.

Si vous aviez un surplus de graines de pouf, qu'en feriez-vous ? Si j'avais un surplus de graines de

pouf, je serais aussi mal pris que si j'avais un surplus de mousse de bas ou de nombril... Le problème de petites graines est mondial, peu de gens le savent mais nous ne pouvons jamais être vraiment libérés des graines ! Prenons par exemple le fléau planétaire des mousses de fond de poche : cette calamité est impossible à éliminer complètement... Si on prend bien soin d'enlever la mousse de poche de nos pantalons avant une brassée, elle se transforme, ou encore, évolue tel un Pokémon en mousse de sécheuse... Les graines et les mousses, un combat à finir ! Que dira le King des ados quand il réécouterà ses entrevues dans 10 ans ? Ayoye ! J'avais comme genre style, comme full de genre, comme difficul-

té à m'exprimer quand j'étais jeune, sérieux !

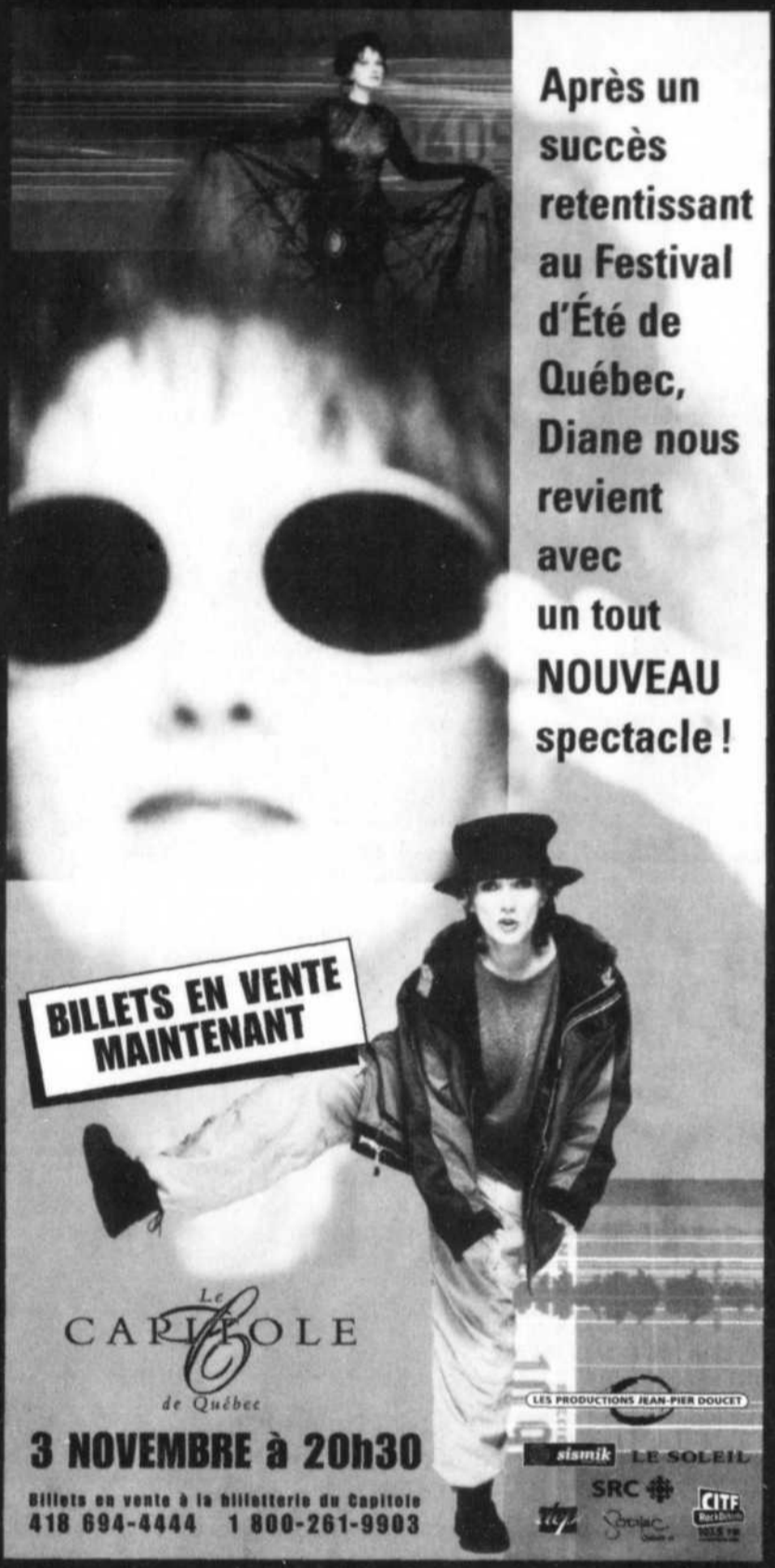
Quel est votre passe-temps préféré ? J'ai plusieurs passe-temps préférés ! Entre autres, j'aime observer les gens, je suis très curieux et voyeur lorsque je vais avec ma blonde au resto. Elle me reproche d'oublier de lui parler pendant ce temps. Je peux suivre jusqu'à deux, trois conversations en parallèle... Je n'ai pas le temps de lui parler... ! ? !

Quel numéro auriez-vous aimé faire en duo avec votre père ?

Le King des ados avec mon papa aurait été surréaliste ! J'aurais aimé aussi faire un numéro chanté et musical avec lui, c'était un virtuose de l'harmonica... Mais peu importe le numéro, j'aurais laissé toute la place à mon père.

diane dufresne

en liberté conditionnelle



Après un succès retentissant au Festival d'Été de Québec, Diane nous revient avec un tout NOUVEAU spectacle!

BILLETS EN VENTE MAINTENANT

Le CARIBOLE de Québec

3 NOVEMBRE à 20h30

Billets en vente à la billetterie du Capitole
418 694-4444 1 800-261-9903

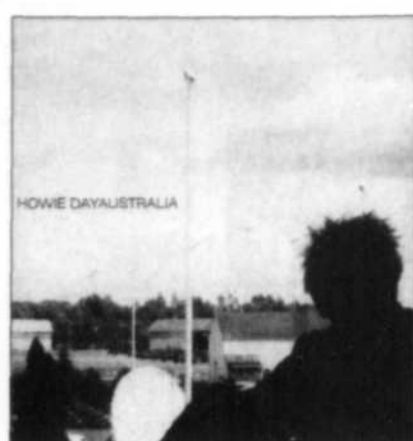
LES PRODUCTIONS JEAN-PIER DOUCET

alantik LE SOLEIL SRC CITF

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Patricia Barber



Howie Day



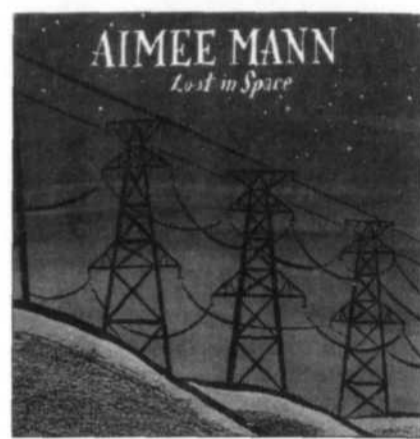
Magic Slim



Manu Chao



Linkin Park



Aimee Mann

Barber et le bleu

Quelle habile séductrice que cette Patricia Barber! Peu importe le tempo, sa voix chaude demeure à fleur de peau, bourrée de sensualité, tout autant dans les standards que les compositions ou reprises rock. À mi-chemin entre chuchotement et *spoken words*, elle flatte d'abord l'épiderme du mélomane dans le sens du poil, pour ensuite remonter lentement le long du bras, à contre-sens, en laissant derrière chaque couplet ou solo une petite marée de frissons. Ça vous met dans un état de béatitude... D'autant plus que le contenu supporte magnifiquement le contenant: au-delà d'une musicienne, Patricia Barber est aussi une poète aux textes intrigants. Elle y parle avec spiritualité de mort, de perte, d'amour, de couleurs, de bleu surtout. *If I Were Blue*. C'est cool dans tous les sens du terme, un soupçon de blues en travers de la mesure. Les 10 nouvelles pièces qu'elle présente pour ce septième album rappellent davantage le travail fait sur *Modern Cool* en 1998 que celui du récent *Nightclub*. Dave Douglas manie encore la trompette avec luminosité et Michael Arnpol y va d'un jeu de contrebas sensible et efficace. Sortons porto et tamisons lumières. Non! Encore bien mieux: Barber sera en spectacle à Montréal samedi prochain, juste après l'excellent pianiste québécois Jean-François Groulx. Rendez-vous bleu. Guillaume Bourgault-Côté

Patricia Barber Verse (Blue Note/Premonition) ★★★★★

Howie Day: du Gray dans le nez

Loïn de l'éclairage médiatique qu'a connu Seattle et à l'ombre de New York, la scène musicale de Boston continue, année après année, de produire des groupes résolument originaux qui servent d'inspiration à toute une génération de musiciens. On n'a qu'à penser aux Pixies et à Morphine. Howie Day n'entre pas dans cette catégorie et ses influences — Jeff Buckley, Dave Matthews et Radiohead — sont somme toute convenues. Mais il possède la grâce vocale du premier, l'énergie et la passion du deuxième ainsi que l'intégrité artistique des derniers (et parfois la manière, comme sur *Slow Down*). Faut dire qu'il a fait ses gammes sur les nombreuses scènes de la ville universitaire, et qu'*Australia* fut autoproduit. N'empêche: Sony a cru bon de ressortir le CD — et lui confier *Help!* sur la trame sonore d'*Am Sam* — après que Day eut joué en première partie des Wallflowers, Shawn Mullins et David Gray. S'il faut lui trouver une parenté quelconque, ce serait avec ce dernier, pour la beauté et le dépouillement des compositions. Mais aussi pour l'approche folk alterné avec guitare à l'avant-plan et usage discret de synthés. Mais contrairement à Gray, le jeune auteur-compositeur-interprète est entré en studio avec un groupe complet, ce qui donne un son résolument plus rock, flirtant avec la power pop. Si Andy Stochansky tenant tant à jouer de la guitare, voilà l'album dont il aurait pu assumer la paternité sans honte. On imagine sans peine le malheur que pourrait faire Howie Day au Festival d'été. **Éric Moreault**

Howie Day Australia (Sony) ★★★★★ 1/2

la réverbération à l'occasion (*Evil Woman Blues*) et quelques sonorités peu familières (le synthétiseur dans *You Got to Pay*). Mais dans l'ensemble, on se doute bien que le dénommé Chubby privilégie la spontanéité et aime renouer avec les sonorités d'antan. Ce qui convient parfaitement à Magic Slim. On n'a qu'à l'entendre lâcher son petit cri de joie au début de *I'm a Bluesman pour comprendre* que le bluesman est à l'aise avec son nouveau complice. Ce que nous confirment des blues hypnotiques (à mi-chemin entre le Mississippi et Chicago) comme *How Many More Years, Lonely for Your Love*, ou alors un slow blues comme *Evil Woman Blues*, où sa voix grave est bien mise en valeur. À 65 ans, Magic Slim est au sommet de son art.

Michel Bilodeau (Collaboration spéciale)

Magic Slim & The Teardrops *Blue Magic Blind Pig Records* (Warner) ★★★★★ 1/2

Manu Chao explosif

Ceux qui étaient sur les Plaines à l'ouverture 2001 du Festival d'été doivent se rappeler à quel point Manu Chao sait dynamiser une scène de spectacle en moins de deux. Bonsoir Québec, branche la guitare et c'est parti. Takatak! Reggae, rock, relent de punk, Chao ne ralentit jamais. Il double même le rythme en fin de chanson. Le ska s'éclate, les genoux lèvent. Ça déménage sans interruption, de l'énergie brute et cannibale servie par un groupe pour qui la fête est un credo. On ne se surprendra donc pas que l'album *live* témoignant de l'énorme tournée mondiale soit aussi grouillant de vie. Vingt-neuf chansons se succèdent en 66 minutes sans interruption. Chao revisite ainsi à peu près tout son répertoire, y incluant des anciennes de la Mano Negra et quelques inédites amalgamées ici et là (*Bienvenida a Tijuana*, notamment). Pour cet album, le globe-trotter n'a rien voulu retoucher. Ni la voix, ni le son, ni les instruments. Ça a le bon de nous faire entendre le spectacle sans artifice supplémentaire, mais ça a aussi le désavantage de noyer quelques nuances, une voix trop loin parfois, une balance de son pas parfaite, quelques enchaînements boiteux. Mais dans l'ensemble, c'est du Chao comme on l'aime, festif, intense et réjouissant. G.B.-C.

Manu Chao Radio Bemba Sound System (Virgin) ★★★★★

Linkin Park revisite son succès

Remixer un disque en son intégralité! L'idée n'est pas forcément nouvelle. Des confrères de Linkin Park, Limp Bizkit, pour ne pas les nommer, ont bien tenté quelque chose d'approchant, mais avec plus ou moins de succès. Et on peut même trouver des exemples de démarches quasi similaires dans le jazz. Que l'on songe par exemple à de Nils Peter Molvaer avec *Recoloured/The Remix Album*. Mais il faut tout de même dire que Linkin Park a tenté une expérience peu commune pour une formation de son envergure. D'aucuns diront que le groupe, dont le disque *Hybrid Theory* s'est vendu à plusieurs millions d'exemplaires, capitalise sur son succès et presse un peu plus le citron. Mais lorsqu'on jette un coup d'œil sur la liste des invités conviés par le MC et chanteur Mike Shinoda à contribuer à *Reanimation*, et que l'on songe à tout le travail que pareil projet implique, on peut aussi penser que le groupe est animé et motivé par autre chose qu'uniquement l'appât du gain. En effet, Shinoda a invité de nombreux noms de l'*underground* hip-hop. La liste est assez impressionnante. Plus d'une douzaine de collaborateurs, et ce, tant sur le plan des réalisateurs (X-ecutioners) que des rappers (Aceyalone). Il faut aussi ajouter à cette liste les noms des chanteurs Aaron Lewis (Staind) et Jonathan Davis (Korn). En tant que maître d'œuvre, Shinoda a relevé le défi de faire du neuf avec du vieux, de déstructurer un disque aussi connu que *Hybrid Theory* et de créer une heure de musique (pour ainsi dire sans interruption) riche en atmosphère et en rebondissements. M.B. **Linkin Park Reanimation** (Warner Bros) ★★★★★

Aimee Mann: le côté obscur

Il y a de ces auteurs-compositeurs-interprètes qui logent du côté obscur des choses, dont l'œuvre explore, sur le boulevard des rêves brisés, les thèmes de l'aliénation, de la solitude, de l'autodestruction, de la dépendance... Bref, la vie en bleu-noir. Et même débarrassée de ses problèmes contractuels, Aimee Mann emprunte encore une fois cette avenue sur *Lost in Space*. La situation est paradoxale car jamais sa musique ne m'est apparue aussi sereine. Les chansons pop-rock sont polies à souhait, avec des arrangements luxuriants, souvent des cordes qui soulignent les passages dramatiques. Et c'est peut-être là que réside le problème, comme sur *Bachelor No 2* d'ailleurs, cet air de déjà entendu. Aimee Mann a atteint un sommet sur la trame sonore de *Magnolia* qu'elle semble incapable de dépasser. Soit, la musique sert de contrepoint aux textes sombres. Et bien que sa voix traduise ce mal de vivre qui nourrit sa plume, il manque (tousjours) cette sourde passion, ce point de rupture dans le désespoir qui permette qu'on adhère pleinement au propos; l'interprétation est trop indifférente pour qu'on s'y perde, comme l'invite le titre. Au moment où de plus en plus de gens tendent l'oreille, le ratage de *Lost in Space* est douloureux. Dommage. E.M.

Aimee Mann Lost in Space (SuperEgo Records) ★★★★★

HORAIRES DES CANAUX LOCAUX	
Télé-Mag Câble 142	Vox Câble 9
SAMEDI 14 SEPTEMBRE	
8h, Table d'hôte; 9h30, La belle vie; 9h, Mélodie; 9h30, Jardiner avec G. Hamel; 10h, Point com; 10h30, Voyages mag; 11h, Virage; 12h, Virage plus; 12h30, Habitat mag; 13h, Parloons-ent; 13h30, Son & image; 14h, Vision mondiale; 14h30, Son & image; 15h, Point com; 15h30, Mélodie; 16h, Défi billard bac; 17h, Spécial mag; 17h30, Dossier actualité; 18h30, Santé longue vie; 19h, Astro mag; 19h30, L'art du coconing; 20h, Aventure plein air; 20h30, Découverte caravaning; 21h30, Les amants de la nature; 22h30, Virage; 23h, Spécial mag.	11h30, Sur le grill; 12h, Cap sur Québec; 12h30, Citémag estival; 13h, AstroCœur; 14h, Micro-info; 15h, L'Actuelle; 15h30, Qui rénove; 16h, Question santé; 17h, Cap sur Québec; 17h30, Citémag estival; 18h, Le courrier télé de Louise; 19h30, Le guide touristique; 20h, Rendez-vous avec...; 21h, Un air d'été; 22h, Cap sur Québec; 22h30, La filière; 23h, Infocomm.
DIMANCHE 15 SEPTEMBRE	
8h, Spécial mag; 8h30, Les amants de la nature; 9h30, Astro mag; 10h, Télébingo Rotary; 11h, Habitat mag; 11h30, Évangélisation 2000; 12h, Son & image; 12h30, Table d'hôte; 13h, Portrait de...; 14h, La belle vie; 14h30, Vision mondiale; 15h, Santé longue vie; 15h30, Mon bien-être...; 16h, Découverte caravaning; 17h, Aventure plein air; 17h30, L'art du coconing; 18h, Défi billard bac; 19h, Mélodie; 19h30, Sport en ligne; 20h, Virage; 21h, Jardiner avec G. Hamel; 21h30, En piste; 22h, Parloons-ent; 22h30, Astro mag; 23h, Voyages mag; 23h30, Virage plus.	11h30, La filière; 12h, Cap sur Québec; 12h30, Citémag estival; 13h, Phénomènes; 14h, Qui d'aujourd'hui?; 15h, AstroCœur; 16h, Rendez-vous avec...; 17h, Cap sur Québec; 17h30, Citémag estival; 18h, La filière; 18h30, Le guide touristique; 19h, Phénomènes; 20h, Question santé; 21h, Qui d'aujourd'hui?; 22h, Rendez-vous avec...; 23h, Infocomm.
LUNDI 16 SEPTEMBRE	
8h, Découverte caravaning; 9h, Virage; 10h, Vision mondiale; 10h30, En piste; 11h, Son & image; 11h30, Mon bien-être j'y vois; 12h, Portrait de...; 12h30, Défi billard bac; 13h30, Parloons-ent; 14h, Évangélisation 2000; 14h30, Exposition plein air; 15h, Astro mag; 15h30, Table d'hôte; 16h, Point com; 16h30, Voyages mag; 17h, Habitat mag; 17h30, Évangélisation 2000; 18h, Vision mondiale; 18h30, Jardiner avec G. Hamel; 19h, Spécial mag; 19h30, Santé longue vie; 20h, Mélodie; 20h30, L'art du coconing; 21h, En piste; 21h30, Sport en ligne; 22h, Les amants de la nature; 23h, La belle vie; 23h30, Santé longue vie.	11h, Cap sur Québec; 11h30, CitéMag; 12h, Souper de filles; 13h, Mosaïque; 13h30, Vos finances; 14h30, Infocomm; 15h30, Parole et vie; 16h, Tour de ville; 16h30, Infocomm; 17h, Cap sur Québec; 17h30, CitéMag; 18h, Top 50; 18h30, Souper de filles; 19h30, Le guide de l'auto; 20h30, Micro-info; 21h30, Mosaïque; 22h, L'Express; 22h30, Décideurs; 23h, Infocomm.
MARDI 17 SEPTEMBRE	
8h, Les amants de la nature; 9h, Jardiner avec G. Hamel; 9h30, Santé longue vie; 10h, Spécial mag; 10h30, Vision mondiale; 11h, Défi billard bac; 12h, Habitat mag; 12h30, Sport en ligne; 13h, La belle vie; 13h30, Voyages mag; 14h, Point com; 14h30, Mélodie; 15h, Mon bien-être...; 15h30, Vision mondiale; 16h, Exposition plein air; 16h30, Astro mag; 17h, Santé longue vie; 17h30, Table d'hôte; 18h, Découverte caravaning; 19h, En piste; 19h30, Parloons-ent; 20h, Portrait de...; 20h30, Jardiner avec G. Hamel; 21h, Son & image; 21h30, Virage; 22h30, Virage plus; 23h, Aventure plein air; 23h30, Évangélisation 2000.	11h, Cap sur Québec; 11h30, CitéMag; 12h, Souper de filles; 13h, AstroCœur; 14h, De fil en aiguille; 14h30, Infocomm; 15h30, Maison passion; 16h, L'Express; 16h30, Infocomm; 17h, Cap sur Québec; 17h30, CitéMag; 18h, Top 50; 18h30, Souper de filles; 19h30, L'Actuelle; 20h30, Maison passion; 21h, Décideurs; 21h30, Tour de ville; 22h, Cap sur Québec; 22h30, CitéMag; 23h30, Infocomm.
MERCREDI 18 SEPTEMBRE	
8h, Voyages mag; 9h, Défi billard bac; 10h, Les amants de la nature; 11h, Aventure plein air; 11h30, L'art du coconing; 12h, Astro mag; 12h30, Point com; 13h, Mélodie; 13h30, Portrait de...; 14h, Habitat mag; 14h30, Sport en ligne; 15h, Son & image; 15h30, Santé longue vie; 16h, Spécial mag; 16h30, En piste; 17h, Parloons-ent; 17h30, Virage; 18h30, Virage plus; 19h, Table d'hôte; 19h30, Jardiner avec G. Hamel; 20h, En piste; 20h30, Vision mondiale; 21h, Dossier actualité; 22h, Évangélisation 2000; 22h30, La belle vie; 23h, Mon bien-être...; 23h30, Portrait de...	11h, Cap sur Québec; 11h30, CitéMag; 12h, Souper de filles; 13h, Micro-info; 14h, Décideurs; 14h30, Infocomm; 15h30, AstroCœur; 16h30, Infocomm; 17h, Cap sur Québec; 17h30, CitéMag; 18h, Top 50; 18h30, Souper de filles; 19h30, L'Actuelle; 20h, Vos finances; 21h, Phénomènes; 22h, Cap sur Québec; 22h30, CitéMag; 23h, Infocomm.
JEUDI 19 SEPTEMBRE	
8h, Mélodie; 8h30, Parloons-ent; 9h, L'art du coconing; 9h30, Virage plus; 10h, Table d'hôte; 10h30, Point com; 11h, La belle vie; 11h30, Son & image; 12h, Dossier actualité; 13h, Évangélisation 2000; 13h30, Sport en ligne; 14h, Voyages mag; 14h30, Santé longue vie; 15h, Habitat mag; 15h30, Astro mag; 16h, Jardiner avec G. Hamel; 16h30, Virage plus; 17h, Portrait de...; 17h30, Aventure plein air; 18h, En piste; 18h30, Vision mondiale; 19h, Voyages mag; 19h30, Spécial mag; 20h, Jardiner avec G. Hamel; 20h30, Mon bien-être...; 21h, Les amants de la nature; 22h, Phone nature; 22h30, L'art du coconing; 23h30, Virage.	11h, Cap sur Québec; 11h30, CitéMag; 12h, Souper de filles; 13h, Phénomènes; 14h, Qui rénove; 14h30, Infocomm; 15h30, Réalité 2002; 16h30, Infocomm; 17h, Cap sur Québec; 17h30, CitéMag; 18h, Top 50; 18h30, Souper de filles; 19h30, L'Express; 20h, Le Guide de l'auto; 21h, Micro-info; 22h, Cap sur Québec; 22h30, CitéMag; 23h, Infocomm.
VENDREDI 20 SEPTEMBRE	
8h, En piste; 9h, Portrait de...; 9h, Mon bien-être...; 9h30, Son & image; 10h, Parloons-ent; 10h30, L'art du coconing; 11h, Spécial mag; 11h30, Vision mondiale; 12h, Santé longue vie; 12h30, Mon bien-être...; 13h, Virage; 14h, Virage plus; 14h30, Défi billard bac; 15h30, Jardiner avec G. Hamel; 16h, Les amants de la nature; 17h, Découverte caravaning; 18h, Table d'hôte; 18h30, Évangélisation 2000; 19h, L'art du coconing; 19h30, La belle vie; 20h, Voyages mag; 20h30, Point com; 21h, Mélodie; 21h30, Habitat mag; 22h, Sport en ligne; 22h30, Son & image; 23h, Parloons-ent; 23h30, Aventure plein air.	11h, Cap sur Québec; 11h30, CitéMag; 12h, Souper de filles; 13h, Phénomènes; 14h, Qui rénove; 14h30, Infocomm; 15h30, Réalité 2002; 16h30, Infocomm; 17h, Cap sur Québec; 17h30, CitéMag; 18h, Top 50; 18h30, Souper de filles; 19h30, L'Express; 20h, Le Guide de l'auto; 21h, Micro-info; 22h, Cap sur Québec; 22h30, CitéMag; 23h, Infocomm.

AU MENU

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Incontournable. Première de ce très bon magazine animé par Simón Durivage, sur les rouages de la justice au Québec et ailleurs. Aujourd'hui, l'histoire d'une femme agressée par un prédateur sexuel qui en était à sa sixième victime. *Justice*, Radio-Canada à 18h30.



Pascale Bussières

Film. Pascale Bussières incarne une dangereuse vengeresse dans ce film réalisé par Jean Beaudin. Un paraplégique, joué par James Hyndman, retrouve une ancienne amie avec qui il partage un lourd secret de jeunesse. *Vues d'Ici: Souvenirs intimes*, Radio-Canada à 19 h.

Sport. Voyez de quoi sont capables les pilotes québécois Patrick Carpentier et Alexandre Tagliani, sur le Rockingham Motor Speedway en Angleterre. *La Série Cart Molsen Dry: Angleterre*, RDS à 8h30.



Julie Snyder

Spécialisé. Manu décroche une entrevue avec le chanteur latino Rico Zouave, joué par Stéphane Rousseau. Julie Snyder incarne l'imprésario de la star. *Réal-TV, VRAK* à 18 h.

Navet. À éviter, ce film d'action tourné à une époque où Bruce Willis accumulait les rôles de justiciers aux muscles gonflés. Loin du *Sixième Sens...* *Le Dernier boy-scout*, TVA à 20 h 30.



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

L'ÉVÉNEMENT

Marc chez Ardisson

De quoi tout le monde parle ces jours-ci? De l'entrevue de Marc Labrèche en France avec Thierry Ardisson!

Labrèche rentrait de Paris dimanche dernier avec, sous le bras, cinq nouvelles entrevues. Dont la plus spectaculaire est bien entendu cet entretien avec « le Français qui n'aime pas l'accent québécois », que nous verrons lundi, 22 h 30, à TVA, lors de la première de la saison du *Grand Blond avec un show sournois*. Un face à face qui constitue notre premier « Événement » télé de la saison, dans cette formule renouvelée de la chronique télévision du samedi, qui alternera avec « Les hauts et les bas » de la télé.

Avant d'accepter d'accorder une entrevue au Grand Blond, Thierry Ardisson a posé sa condition: Labrèche devait venir l'interviewer pendant son émission, *Tout le monde en parle*, diffusée à France 2. Une proposition qui prouvait l'intérêt d'Ardisson pour notre animateur, d'autant plus qu'il s'agissait de sa première émission de la saison.

Et comme Marc Labrèche ne fait rien à moitié, c'est flanqué de deux camarades déguisés en bûcherons qu'il a surgi sur le plateau d'Ardisson, au beau milieu de son émission, vers 1 h du matin — l'émission débute là-bas à 23 h 05 pour prendre fin à 1 h 30! « Ça s'est très bien passé, il a joué le jeu. Ça a donné une belle rencontre de télévision », nous a confié Marc Labrèche.

Les fans du Grand Blond se souviennent qu'il avait offert des Goglu à Jane Birkin et des Whippet à Vincent Lindon. Cette fois, il avait apporté une boîte de biscuits Feuille d'érable au public de *Tout le monde en parle*. « La boîte s'est vidée en 30 secondes, les Français sont des cochons. Ça a fait un hit! »

Marc Labrèche n'avait pas l'intention de régler les comptes des Québécois avec Ardisson, en ce qui concerne ses commentaires sur notre accent, entre autres à l'endroit de l'auteure Nelly Arcan. « J'ai été très étonné du tollé que ça a soulevé chez nous. Moi, j'ai trouvé ça plutôt drôle de la part d'un provocateur comme lui. Les Français, on le sait qu'ils sont condescendants. C'est vrai

qu'on a un accent de paysan, qu'est-ce que tu veux, mais il est beau et laid en même temps. On a le droit de ne pas l'aimer. Ce qui était choquant, c'est qu'il s'adressait à une femme. S'il avait fait le même commentaire à un homme, je ne suis pas sûr que les gens auraient eu la même réaction. »

Étonnamment, Labrèche n'était pas inconnu à Thierry Ardisson. « Des Français de passage au Québec ont vu mon émission l'été dernier et ont écrit à Ardisson pour l'encourager à y participer, raconte Marc. De fil en aiguille, son équipe a demandé à voir une émission. Nous leur avons envoyé une cassette et, du même coup, nous avons invité Ardisson. C'est là qu'il m'a proposé de venir dans sa première émission de la saison. Il trouvait plus sympathique qu'on se rencontre sur son plateau qu'au Bristol! »

Au cours de l'entrevue d'une quinzaine de minutes, Labrèche a entre autres posé des questions sur la femme et les enfants d'Ardisson, et lui a demandé ce qu'il trouvait de moins sexy chez lui. Mais il a d'abord brisé la glace en lui demandant s'il avait déjà eu une érection pendant son émission, avant de reprendre la chanson de Céline, qu'Ardisson déteste par-dessus tout, *D'amour et d'amitié*. René Angélil va être content: Marc n'a pas changé un mot à la chanson.

Le passage du Grand Blond chez Ardisson n'est pas passé inaperçu en France. Au lendemain de la diffusion, Marc a été étonné de se faire dévisager... à l'un des urinoirs de l'aéroport! « Un homme à côté de moi s'est exclamé: « Alors, c'était la grande réconciliation hier soir! Il a été correct et gentil! » Je pense qu'il était content pour nos deux peuples. Il l'a manifesté en se vidant! » raconte Marc.

Est-ce le début d'une carrière de notre animateur en France? « Non! » répond sans hésiter l'animateur, qui n'a absolument pas l'intention de suivre les traces de Julie Snyder. « Là-bas, c'est encore plus un monde de pouvoir, de magouille. J'ai de l'ambition, mais je veux aussi maintenir une vie sociale et familiale équilibrée. J'aime beaucoup la télévision, mais pas assez pour y consacrer les cinq ou six prochaines années de ma vie, en repartant de rien et en mettant toutes mes énergies. Ça me tente de faire autre chose. »

Et cette autre chose, Marc Labrèche y pensera une fois la saison du *Grand Blond* terminée. « Il est peu probable que je revienne avec un autre projet de télé l'automne prochain. J'ai vécu deux projets de quotidiennes sans congé entre les deux avec *La Fin du monde* et *Le Grand Blond*. Je ne veux pas que le monde soit saturé. »

En plus de nous montrer son entrevue avec Ardisson lundi, Marc recevra aussi Anthony Kavanagh, Sylvain Cossette et le caricaturiste Serge Chapeau au Club Labrèche. À Paris, le Grand Blond en a aussi profité pour rencontrer Jacques Collin, l'ancien rédacteur en chef du magazine *Voici*, le chanteur Patrick Bruel, l'acteur Fabrice Luchini et Daniel Lavoie. Marc promet également de recevoir le très populaire Mario Dumont durant les prochaines semaines.

L'émission *Tout le monde en parle*, à laquelle Marc Labrèche a participé, sera diffusée intégralement à TV 5, le mardi 24 septembre à 19 h 30.

Marc Labrèche s'est rendu directement sur le plateau de l'émission de Thierry Ardisson pour réaliser une entrevue qui sera diffusée au « Grand Blond », lundi.



SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ												
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11	(SRC)	6	Justice	Cinéma: SOUVENIRS INTIMES				Romain et Juliette	Le Téléjournal	Sport / Cinéma: LA SOCIÉTÉ DES POÈTES	DISPARUS (22h55)	
4	(TVA)	7	Ciné-extra: LES SUPPOSÉS HÉROS					Cinéma: COMMÉRAGES (21h15)		Le TVA (23h15)/Lotos	Ciné-June (23h48)	
2	(TQS)	13	LE LIVRE DE LA JUNGLE: LES NOUVELLES AVENTURES DE MOWGLI ET BALOO					Cinéma: LE DERNIER BOY-SCOUT		Grand Journal (23h45)	Sex-shop (23h15)	AVEUX... (23h45)
15	(TQC)	8	Exploration: Splendeurs naturelles d'Afrique	Cinéma: NICOTINE					Cinéma: LA TABAGIE EN FOLIE		Dream on	Les francs-tireurs
6	(CBC)	12	The Red Green Show	Equestrian: International CN de Spruce Meadows, Calgary					Cinéma: A WALK IN THE CLOUDS			
12	(CTV)	14	Expos This Week	Mysterious Ways: Doctor in the House	Cold Squad: Ambleton		Seventh Heaven: Consideration		Open Mike With Mike Bullard	News	CFCF News	
20	(GLOBAL)	3	Doc: Family... (18h)	Entertainment Tonight Weekend			No Boundaries		Cinéma: BONANNO: A GODFATHER'S STORY		Inside Entertainment	Saturday Night Live
22	(ABC)	22	Football (15h30)	News	To Be Announced	Football: Nebraska affronte l'État de Pennsylvanie						News
3	(CBS)	21	Football (15h30)	News	Big Brother III	The District: Shell Game			The Agency: Double Crossover	News	Entertainment Tonight	
Fox		34	Drew Carey	Seinfeld	Loves Raymond	Cops	America's Most Wanted: Grand Theft Auto		Wild Police Videos: Wild Chase In Atlanta	Mad TV: Fall Into Madness		
5	(NBC)	18	NBC News	StarGate: S-G1		Forensic Files: Time Will Tell/Reel Danger	Dog Eat Dog		Meet My Folks: The Alps	News	Saturday Night Live	
57	(PBS)	43	Legendary Victor Borge		Bee Gees: One Night Only				Healthy Aging: The Perricone Prescription		BBC World News	
RDI		19	11 septembre (18h)	Le Journal RDI	La facture	G. R.: L'alliance contre le terrorisme	Le Téléjournal	Entrée des artistes	G.-R.: New York retour à la vie		Zone libre	
ARTV		31	Bandepart.musique	Bizart	Photos	Thema: Médée - Pièce de théâtre 2000 enregistrée dans la cour du Palais des Papes à Avignon				Jacques Lasalle	Artiste dans l'âme	
Canal D		20	Juste pour rire	Comicographie: François Morency		Yvon Deschamps	Cascadeurs: Acrobates du ciel		Célébrités: Les grandes réussites		JE SAIS RIEN, MAIS JE DIRAI TOUT	
Canal Vie		35	Jeux de société	C'est mon choix		Petits miracles	Dernière le masque		Éros et compagnie	La santé en vedette	Les copains	Trauma
Canal Z		26	Robot Wars (18h)	Monstres mécaniques: Monstres d'acier		... l'inexpliqué: Les extraterrestres débarquent	X Files: Daemonicus		X Files: Patience	Chroniques mystère: Dragons et biberons		
Discovery		37	Frontiers of... (18h)	Storm Warning: Hanging by a Thread		Battlebots	How It's Made		The New Detectives: Dead Wrong	Guinness Book of World Record	Performance: Playing with Pain	
Évasion		23	Aventures asiatiques	Famille à bord	Fous dans la nature	Suivez le guide			Lonely Planet	Goûts du monde	Mexico VR	Voies de l'aventure
Historia		25	Hist. d'Alcool (18h)	Tournaux de This: La guerre du Kippour		Origines			Cinéma: LOUISIANE			
MusiMax		32	InfoMax (18h)	Le Top 20 MusiMax		Musicographie: Donna Summer			Cinéma: BILLIE HOLIDAY CHANTE LE BLUES			
Musique Plus		30	Tribus du rock (18h)	B. Sabbath Reunion	À communiquer							
Séries +		24	Sydney Fox (18h)	Biarritz: Coup de foudre		La loi & l'ordre: crimes sexuels	Sexe à New York		Inspecteur Barnaby: THE ELECTRIC VENDETTA			
TLC		39	While You... (18h)	While You Were Out	Trading Spaces				Wild Weddings	Trading Spaces		
15		15	Pyramide	Journal de France 2	Fallait y penser				Francololies 2001: Uasheneman, m'entends-tu, Karen Na' (la grande paix) (21h40)		Journal belge	
RDS		33	Sports 30	CART - Course auto Rockingham 500					Moto superbike	Sports 30	Qualifications Formule 1 GP d'Italie	
Sportsnet		38	Sports Central	Equestrian		Sportscentral	You Gotta See This	Afterburn		Sports Central	You Gotta See This	
TSN		28	Baseball (16h)	Sportscentre	Boxing: Diaz - Crayton					Sportscentre		Kickboxing
Télé-Mag		42	Santé et longue vie	Astro mag	L'art du cocooning	Aventure plein air	Découverte caravaning		Les amants de la nature	Virage plus	Spécial mag	
Vox		9	Le courrier télé de Louise (18h)	Guide touristique	Rendez-vous avec...			Un air d'été	Cap sur Québec	La filière	Infocomm	
Télétoon		36	PorCité	Pour le meilleur...	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety	Henri pis sa gang	Les Simpson	La clique	Quads! John Callahan	Les Simpson	South Park
Vrok-TV		16	C'est pas ma faute	Unité 156	Juste entre nous	Roswell: Surprise		Buffy contre les vampires: désillusions				

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Gagnez un des 15 forfaits « Couleurs d'automne » au Saguenay-Lac-St-Jean!

Hébergement, repas et activités telles que: croisières sur le fjord ou aux baleines, équitation, kayak, visites du Zoo sauvage de Saint-Félicien et du Village Historique de Val-Jalbert.

Pour plus de détails, consultez dès lundi votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL au dos du cahier SPORTS EXTRA et écoutez Cynthia Carreau, entre 10h et 11h30, au FM 93!

LE SOLEIL

TOURISME SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
Pour informations: 1-800-463-9651

saïson 2002-2003

Contexte

Lundi 21 octobre 2002 à 20 h
« Pensées, maximes et quelques méchancetés »
Bouquets de phrases naïves ou assassines avec Les Visiteurs du soir

Mardi 19 novembre 2002 à 20 h
« L'âme qui sortait par la bouche du dormeur »
Légendes contemporaines écrites et racontées par Michel Faubert

Mercredi 11 décembre 2002 à 20 h
« La Bible »
L'Ancien Testament revisité par le Théâtre du Sous-Marin jaune

Mercredi 29 janvier 2003 à 20 h
« Pas bouger le chien ! »
Récits amusants et touchants de Gérard Potier

Mercredi 26 février 2003 à 20 h
« Hugo Live »
Alain Lecompte chante Victor Hugo

Vendredi 21 mars 2003 à 20 h
« Nos corps habitables »
Incident : le jazz du Trio Daniel Lessard et la poésie de Jean Royer

Abonnez-vous à 6 spectacles pour seulement 60 \$ et vous recevrez un cheque-cadeau de 20 \$ de la

PANTOUTE
Abonnez-vous avant le 10 octobre et participez au concours « Une vice chez Pantoute » qui offre la chance de gagner un des deux cheques-cadeaux de 100 \$.

Billetterie : 691-7400
www.billetech.com

Reglements disponibles à la bibliothèque Gabrielle-Roy

Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy



Gaz Métropolitain

les sorties du T.N.M.

L'ÉTAT DES LIEUX

Comédie dramatique de Michel TREMBLAY
Mise en scène de André BRASSARD

AVEC Kathleen FORTIN, Roger LA RUE, Béatrice PICARD, Marthe TURGEON
★ Laurent Duceppe-Deschênes, Philippe Provencher

Assistance à la mise en scène et régie Jean Bélanger - Décor Danièle Lévesque - Costumes François Lapierre
Éclairages Michel Beaulieu - Conception sonore Larsen Lupin - Accessoires Normand Blais
Conception des maquillages Jacques-Les Pelletier - Perruques Jean-François Marleau

Les 16 et 17 octobre, 20h

659-6710
1-877-659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com

SRC
LE SOLEIL

Tarifs abonnement/étudiants/ainés/Carle d'Allard

RUSH

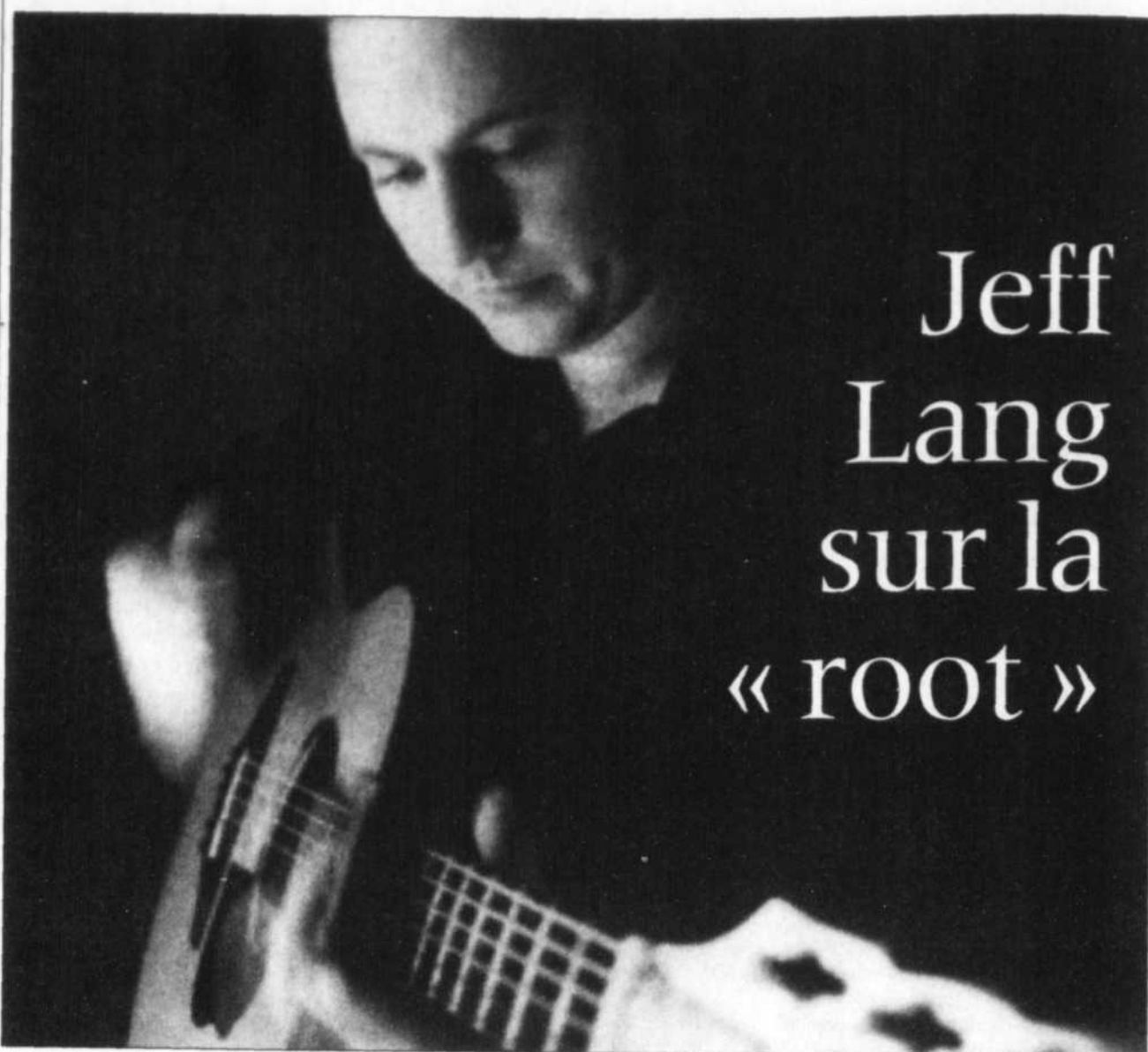
Vapor Trails tour

LE SAMEDI
19 OCTOBRE À 20 h
AU COLISÉE PEPSI

RÉSERVATIONS :
691-7211 ou 1 800 900-SHOW
www.billetech.com

En vente aujourd'hui

Hydro Québec, Desjardins, Banque Nationale, Les Arts du Maurier, 4112, Grand Théâtre de Québec, Opéra de la capitale nationale



Jeff Lang sur la « root »

Le guitariste australien sera en spectacle au Pub Saint-Alexandre cette semaine.

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

À l'ère de la pop qui oscille entre rock acidulé et ballade mielleuse, le chanteur et guitariste Jeff Lang apporte un souffle de fraîcheur qui vient de loin, et pas seulement parce qu'il est Australien. Sa voix coulante et sa guitare glissante (*slide*) nous ramènent des airs, des saveurs et des accents que l'on croyait perdus dans le vent... *blowing in the wind*.

Jeff Lang, l'homme des racines, sera à Québec pour un soir seulement, le mardi 17 septembre, à 21 h, au Pub Saint-Alexandre. Folk nature, blues basique ou gospel cru, toutes ces inspirations sont présentes chez le jeune prodige, salué par la revue *Rolling Stone* comme « le meilleur artisan australien de la *root music* ». Avec sa *slide guitar* « viscérale », comme l'écrivit le *Washington Post*, Jeff Lang marche dans les pas des plus grands, mais selon une démarche personnelle.

« Je suis Australien, mais mes racines musicales sont presque exclusivement américaines. De l'autre côté de la planète, j'ai passé ma jeunesse à écouter des disques américains : Ry Cooder, Bob Dylan, Skip James, Richard Thompson, Blind Willie Johnson... J'ai bien été quelque peu influencé par le rock britannique, à une certaine époque, mais je n'en ai pas été marqué aussi profondément », reconnaît Jeff Lang, en entrevue téléphonique. Je le joins à Philadelphie, où le mène sa nouvelle tournée internationale.

Il y a déjà une douzaine d'années que le jeune guitariste-chanteur roule sa bosse : « J'ai fait pas mal de route, et cela ne semble pas devoir s'arrêter... » L'an dernier, il a eu le

bonheur d'accompagner Bob Dylan en tournée. « C'est la première fois que je le côtoie ! Il a bien changé un peu, comme tout le monde, mais pour l'essentiel, il est resté absolument fidèle ! »

Le Jeff Lang que l'on verra et entendra sur scène, mardi soir, n'est pas tout à fait celui que l'on peut écouter sur son nouveau CD, *Everything Is Still*, où il est remarquablement *cool*, calme, méditatif. On l'imagine solitaire, entouré du silence d'une nature sauvage, cette compagne apaisante. *No Good Answers*, *Gina*, *Release*, *Some Memories Never Die*... Autant de ballades douces qui disent un certain détachement, une précoce sagesse.

« Bien sûr, mardi soir, on retrouvera cette facette importante de ma personnalité, mais il y aura aussi des choses plus rythmées, plus enlevées, plus... sauvages », promet Lang, qui s'inspire à l'occasion d'un Jimi Hendrix. N'est-il pas reconnu comme un guitariste virtuose ? « Mais je ne suis pas du genre à jouer uniquement pour impressionner la galerie. La virtuosité gratuite, ce n'est pas mon style. Il y a beaucoup de guitaristes que j'admire, mais je fais mon truc, et c'est tout ce qui compte... »

Il y a de tout chez lui : folk, blues, gospel

Opéra DE QUÉBEC

19 octobre à 19 h,
22, 24 et 26 à 20 h

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE / Mise en scène : Jacques LEBLANC
Lyne FORTIN, Jean-François LAPOINTE, Christine TANNOUS, Marc DUGUAY, Hugues SAINT-GELAIS
avec également André Montmorency et Roland Lepage
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

La Veuve joyeuse

Heure exquise qui nous grise...

En vente maintenant, billets à partir de 29, 61 \$
aux bureaux de l'Opéra : 529-0688
et au réseau Billetech : 643-8131

Opéra de la capitale nationale

www.operadequebec.qc.ca

Le langage de Forestier

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Excellente comédienne, Louise Forestier aurait pu faire seulement du théâtre ou de la télévision. Mais son moyen privilégié de communication, c'est la chanson.

« La musique est un langage universel et même si on chante en français, c'est avec la musique qu'on atteint le plus les gens dans leurs émotions. La musique touche plus profondément que les mots ne peuvent le faire.

« Elle ajoute aux mots un moyen de toucher les gens davantage. Avec la musique, on réussit à toucher des états émotifs souvent fermés par la vie, le stress, la pauvreté ou l'ignorance. La musique a des clés et elle va ouvrir les cœurs », souligne-t-elle au cours de l'entretien téléphonique qu'elle nous accorde pour parler du nouveau spectacle qu'elle vient donner au Petit Champlain/Maison de la chanson, ce soir, à 20 h.

Ce spectacle, qui s'intitule *Forestier chante Louise*, a commencé à germer et à se développer tout doucement avec le lancement d'un album sorti en 1997, un album tout en tendresse et d'une grande lucidité.

Aujourd'hui, plus loin, beaucoup plus loin, Louise Forestier amorce ce qu'elle appelle son *work in progress* avec plusieurs nouvelles chansons et son fidèle complice, le pianiste Jean-François Groulx.

C'est un spectacle qu'elle veut sobre, simple, transportable, « accessible, subtil, raffiné et complètement compréhensible », résume-t-elle. C'est un spectacle qui s'adresse à l'intelligence des gens et qui les mène un peu à l'extérieur des sentiers battus, à l'image de ce que Forestier a toujours fait.

RIEN À PROUVER

Au fil du temps, Louise Forestier a été de tous les grands moments de notre chanson. Elle était là, il y a une trentaine d'années, aux côtés de Charlebois, Deschamps et Mouffe, quand *l'Ossidecho* a révolutionné notre petit monde du spectacle. Elle a été des grands rassemblements de la Saint-Jean et a fait partie de plusieurs comédies musicales, ici, en France et ailleurs. Mais celle qui est devenue une

référence en matière de chanson québécoise n'a jamais rien voulu prouver à qui que ce soit, sauf à elle-même.

« C'est probablement pour ça que je continue à faire ce métier », avoue-t-elle.

Il faut dire que Louise Forestier a fait preuve de beaucoup de souplesse et a toujours su s'adapter aux situations difficiles. Par exemple, quand la chanson québécoise était en chute libre dans les années 1980, c'est la comédie musicale qui a occupé son univers.

Son métier a toujours pris la première place dans sa vie. « J'ai eu un fils, mais je n'ai pas été capable de l'élever de façon traditionnelle. Je ne suis pas capable de vivre dans un couple traditionnel. Je ne suis pas intéressée par la vie du couple. Je ne suis pas intéressée par la vie quotidienne à deux. Je me sens toujours brimée à deux », précise-t-elle.

À 35 ans, quand elle a vécu le déchirement des séparations, ça a été extrêmement difficile. Mais aujourd'hui, bien qu'elle soit célibataire, elle vit cela avec plus de sérénité. « Vieillir amène la sagesse, la spiritualité, une libido plus faible... Ça se vit donc mieux », indique-t-elle.

TRÈS OCCUPÉE

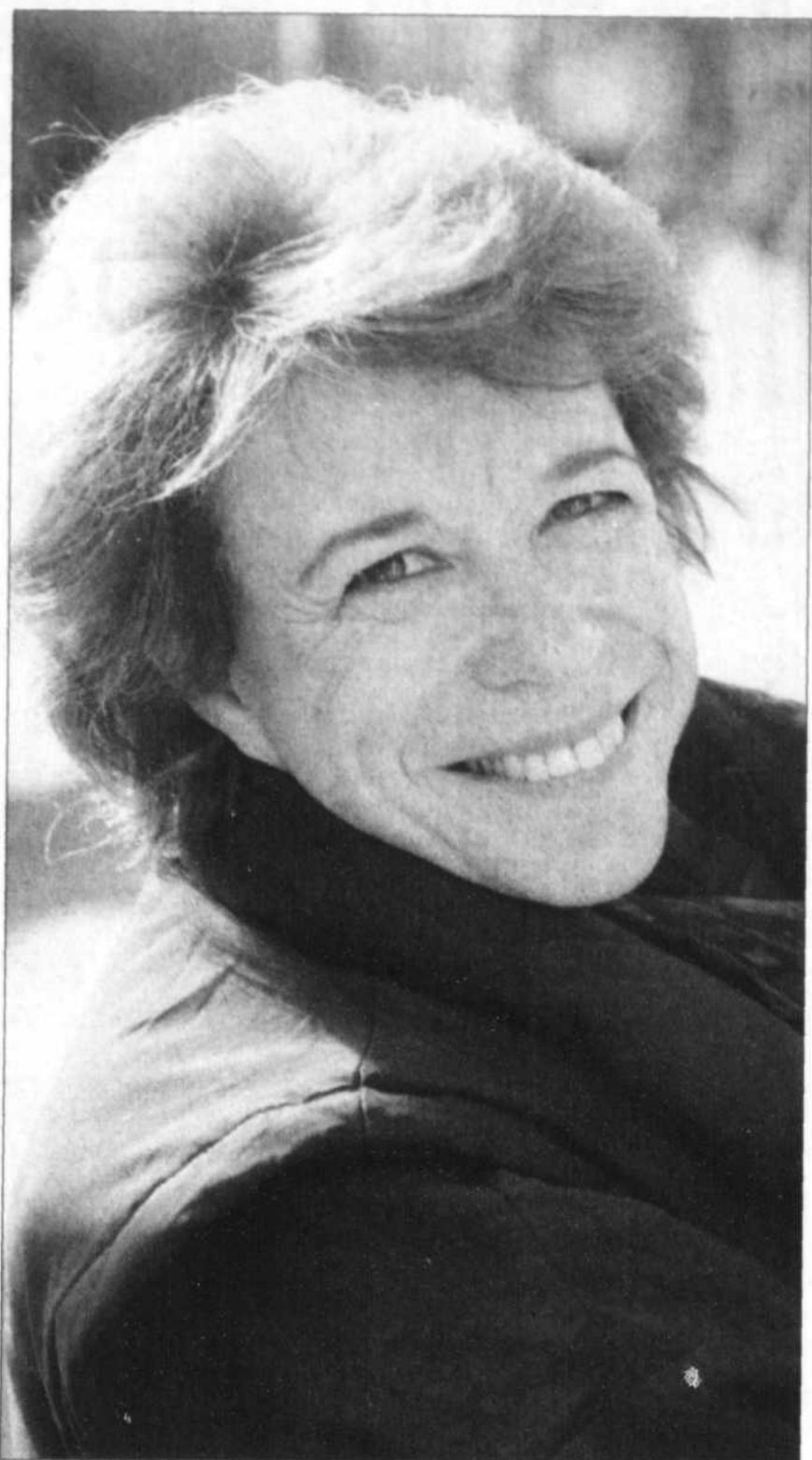
La chanteuse considère qu'avec tout le pain qu'elle a sur la planche, elle sera occupée pour les cinq prochaines années. Il y a le spectacle, la production d'un album, l'écriture d'une grande fresque musicale et chantée.

En janvier 2001, elle s'achetait un ordinateur portable et attaquait l'écriture de *Livraison spéciale*, ce qu'elle appelle une « comédie musicale entre guillemets », et qui est écrite sous forme de lettres.

Le tout a débouché sur la présentation de 10 émissions radio, à l'antenne de Radio-Canada, et sur un livre de 89 pages. Pas question d'éditer quoi que ce soit, il reste une dizaine de lettres à écrire et elle ne sait pas quelle tournure elle veut donner aux événements. Il n'y a donc pas d'échéancier.

Entre-temps, elle prépare un disque, *D'hier à demain*, qui sera non pas une compilation traditionnelle, mais plutôt une relecture de ses grands classiques enrichie de cinq nouvelles chansons.

Elle a maintenant rejoint la maison de production Tribu, la même qui s'occupe de Robert Charlebois. Et pour la première fois de sa vie, elle produira un album avec un directeur artistique. Le tout devrait sortir en mars 2003.



La chanteuse Louise Forestier s'en vient présenter à Québec son spectacle « Forestier chante Louise ».

DON IN MEMORIAM
Un don, parce que la vie continue...
OQPAC
Organisation québécoise des personnes atteintes de cancer
(418) 529-1425

THÉÂTRE BLANC
2 spectacles
LÉVIATHAN COCCYX
17 SEP 2002
5 OCT 2002
20 h
Jean-Daniel MAGNIN
LE VRAI MONDE ?
22 OCT 2002
9 NOV 2002
20 h
Michel TREMBLAY

LÉVIATHAN COCCYX
Mise en scène Philippe MORAND
Avec Marie-Ginette GUAY, Linda LAPLANTE, Myriam LEBLANC, Edith PAQUET, Guy THIAUVETTE
Scénographie et costumes Gilles LAMBERT
Éclairages André RIOUX, Musique Yves DUBOIS

LE VRAI MONDE ?
Mise en scène Gill CHAMPAGNE
Avec Virginia AUBERT, Corine BARREY, Jean-Luc BERGEAT, Mercedes BRAVAND, Dominique GUBSER, Jean-Louis JOHANNIDES, Michel ROSSY
Scénographie Jean HAZEL
Costumes Gilles LAMBERT
Éclairages Liliane TONDELLIER

Offre spéciale
ASSISTEZ à nos DEUX PRODUCTIONS pour seulement **40\$** par personne (tarif 48\$)
PARTICIPEZ À NOTRE CONCOURS !
Visitez notre site et courrez la chance de gagner un forfait escapade pour deux !
www.theatreblanc.qc.ca

Une coproduction Québec Genève
POCHE
THÉÂTRE PÉRISCOPE
2, rue Crémazie Est
Réservation (418) 529-2183
www.theatreperiscope.qc.ca

CETTE ANNÉE, LE PÈRE NOËL VOUS OFFRE LE GRAND THÉÂTRE !

NOËL À QUÉBEC
AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
DU 13 AU 23 DÉCEMBRE, EN MATINÉES ET SOIRÉES
EN VENTE MAINTENANT ! 643-8131
1 877 643-8131

TANGUAY TELE 4 Grand Théâtre de Québec BilleTech

157586

SAISON DE DANSE 2002-03

■ Lola Dance | Vancouver ■ Puzzle Dance | France - Québec
 ■ Mario Veillette | Québec ■ Le fils d'Adrien Danse | Québec
 ■ Catharsis | Québec ■ Compagnie Dame de Pic | Belgique

Bouger...

■ Économisez jusqu'à 30%
 ■ Forfaits 4 et 6 spectacles
 ■ Abonnez-vous!

■ Demandez notre brochure
 418 649-5013
 ■ www.larotonde.qc.ca

La rotonde
 Centre chorégraphique
 contemporain de Québec

LE SOLEIL

LE SOLEIL
m'amène plus loin

157588

30 ANS 1972-2002

LES GRANDS EXPLORATEURS
 www.LesGrandsExplorateurs.com

L'ÉGYPTE DES PHARAONS

Maximilien Dauber
 vous présente un nouveau film sur l'Égypte
 comme on n'en a jamais vu.

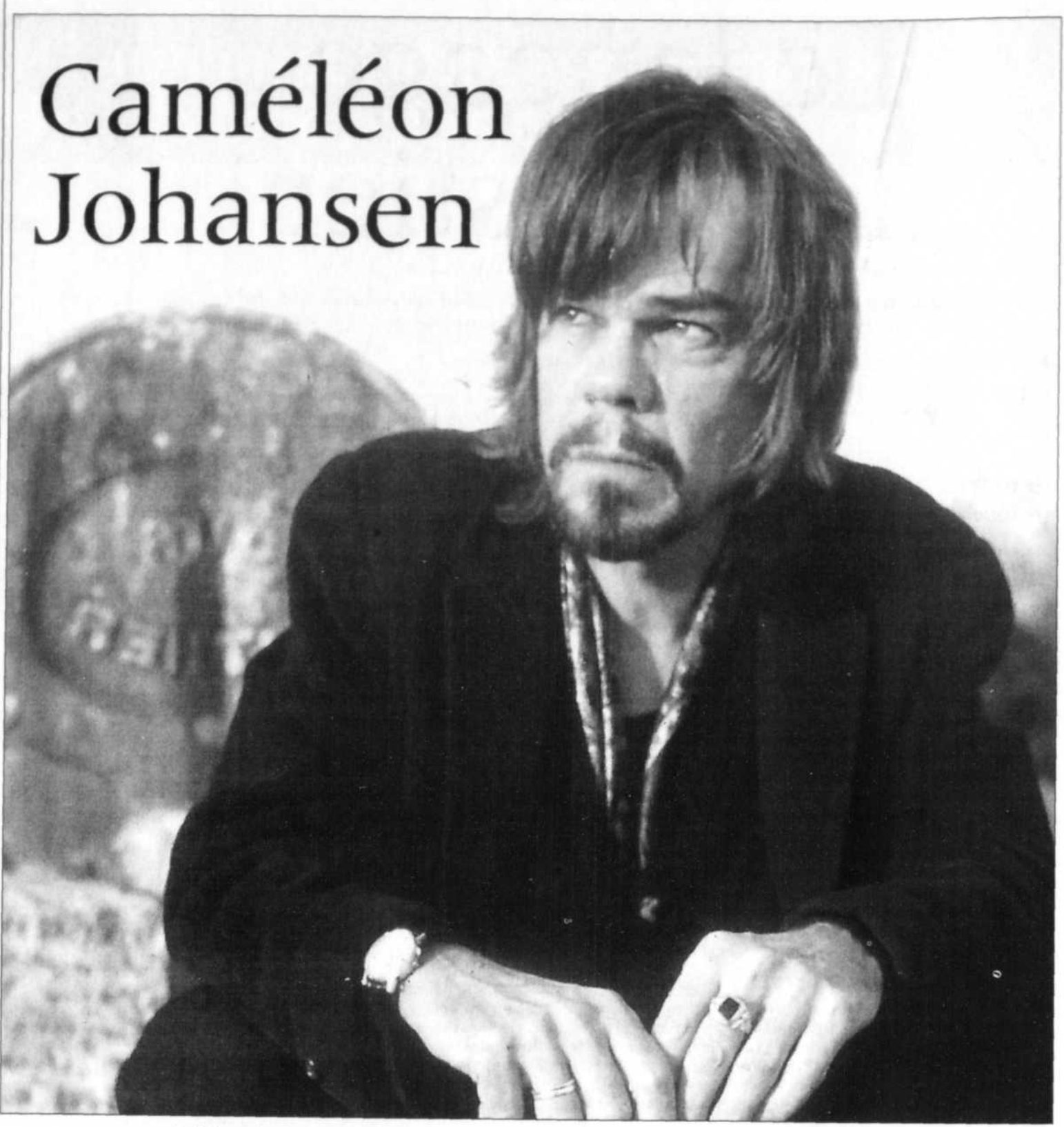
En collaboration avec: **AIR FRANCE**

QUÉBEC
 GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 269, boul. René-Lévesque Est
 (418) 643-8131

12 au 15 SEPTEMBRE
 Jeu, ven, sam : 20h00
 Dim : 14h00

LÉVIS
 CÉCOP DE LÉVIS-LAUZON
 205, rue Noy-Bourget
 1 800 558-1002

15 et 16 SEPTEMBRE
 Dim et lun : 19h30



Après le rock et le new wave électronique, David Johansen présente maintenant un disque de blues.

157590

VERNISSAGE

Le dimanche 15 septembre - 4 octobre

Nicole Simard

GALERIE LINDA VERGE

1049, AVENUE DES ÉRABLES, QUÉBEC (418) 525-8393

DON IN MEMORIAM

Un don, parce que la vie continue...

OQPAC
 Organisation québécoise des personnes atteintes de cancer

(418) 529-1425

MICHEL BILODEAU
 COLLABORATION SPÉCIALE

Ex-chanteur de la légendaire formation de rock'n'roll glam The New York Dolls, ex-chanteur lounge œuvrant sous le pseudonyme de Buster Pointdexter, et aussi ancien acteur, David Johansen chante aujourd'hui le blues.

Il vient de présenter son second essai, qui a pour titre *Shaker*. Une trajectoire surprenante. « Opportunisme », diront certains. « J'écoute du folk et du blues depuis fort longtemps », explique le principal intéressé, en entrevue téléphonique depuis New York. « Ces musiques ont toujours fait partie de ma vie. Je pense que quelqu'un en haut lieu a pensé que j'avais maintenant assez de vécu pour pouvoir chanter ces chansons. »

Le chanteur a beau blaguer au sujet de sa « conversion » au blues, il est tout à fait sérieux lorsqu'il parle de vécu. On peut difficilement le contredire quand on entend cette voix rauque et lente à l'autre bout du fil, et surtout quand on jette un coup d'oeil à sa feuille de route. Après tout, David Johansen a énormément brouillé ces trois dernières décennies.

Au début des années 70, il a carburé au rock'n'roll avec ses copains des New York Dolls. Une formation qui a connu une carrière météorique, mais qui a tout de même eu le mérite de remettre l'esprit du rock'n'roll à l'avant-plan, et de préparer le terrain pour des groupes comme The Ramones et Sex Pistols.

« C'est exactement ce que l'on voulait à cette époque. Renouer avec l'urgence, le côté spontané et excitant du rock'n'roll », dit le chanteur, qui a aussi travaillé avec son coéquipier Sylvain Sylvain, avant de mener une carrière solo au cours de laquelle il est passé du rock (*David Johansen, In Style*) au new wave électronique (*Sweet Revenge*, 1984).

157591

17 septembre au 12 octobre 2002

THÉÂTRE DE LA BORDÉE

MACBETH

Texte **WILLIAM SHAKESPEARE**

Traduction **MICHEL GARNEAU**

Mise en scène **FRÉDÉRIC DUBOIS**

Avec **Antoine Bertrand**
Patrick Dubois
France Laroche
Marie-Christine Lavallée
Éric Leblanc
Nadine Meloche
Christian Michaud
Jean-Sébastien Ouellette

Une présentation **Hydro Québec**

LE SOLEIL

RÉSERVATION : **694-9631**
 315, RUE SAINT-JOSEPH EST

157592

Palmarès Renaud-Bray
 Le baromètre du livre au Québec

du 4 au 10 septembre 2002

1 Essais	LE LIVRE NOIR DES ÉTATS-UNIS	P. SCOWEN	les Intouchables	2
2 Roman Qc	MUSIC-HALL I ♥	G. SOUCY	Boréal	1
3 Roman	LES CORRECTIONS	J. FRANZEN	Boréal	1
4 Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2003	COLLECTIF	Larousse	9
5 Roman	LE PIANISTE	W. SZPILMAN	Robert Laffont	80
6 Erotisme Qc	AU FOND DES CHOSES	W. ST-HILAIRE	Lancôt	7
7 Dictionnaire	LE PETIT ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE 2002	COLLECTIF	Le Robert	3
8 Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard	12
9 Roman Qc	BONBONS ASSORTIS ♥	M. TREMBLAY	Larousse / Actes Sud	11
10 Roman	LE LIVRE DES ILLUSIONS ♥	P. AUSTER	Larousse / Actes Sud	15
11 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Arctis	108
12 Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon	89
13 Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages	21
14 Roman	LA FÊTE AU BOUC ♥	M. VARGAS LLOSA	Gallimard	16
15 B.D.	LARGO WINCH, t. 12 - Shadow	V.M. HANNE / FRANCO	Arctis	8
16 Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Arctis	19
17 Dictionnaire	MULTIDICIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE ♥	M.-E. DE VILLIERS	Qc Amérique	251
18 Roman Qc	LES QUATRE SAISONS DE VIOLETTA	C. BROUILLET	Denoël	11
19 Nutrition	BON POURS, BON CŒUR ♥	MONTEMAC / DUBESNE	Flammarion Qc	15
20 Roman Qc	L'ANGLE MORT	J.-F. CHASSAY	Boréal	4
21 Actualité	J'AI VU FINIR LE MONDE ANCIEN ♥	A. ADLER	Grasset	15
22 Polar	PARIS VITE ET REVIENT TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Hamy	39
23 Érotisme Qc	RANQUETTE, PLACARD, COMPTOIR ET AUTRES LIEUX...	W. ST-HILAIRE	Lancôt	41
24 Nutrition	LA ROTTE À LUNCH EMBALLANTE ♥	EMOND / BRETON	Flammarion Qc	55
25 Biographie Qc	L'ALLIANCE DE LA BRÈRE	S. LAVALLÉE	JCL	20
26 Polar	TOI QUE J'AIMAIS TANT ♥	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	14
27 Arts	365 JOURS POUR LA TERRE ♥	T. PANGSENBORG	de La Martinière	41
28 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI I ♥	J. P. ZERNATI	L'Homme	87
29 Actualité	GUERRE ET MONDIALISATION	M. CHOSSUDOVSKY	Écosociété	1
30 Nutrition	MARCHÉ SANS RÉGIME	J.-P. ZERNATI	Odile Jacob	23
31 Roman Qc	LE BÔTE DU BONHEUR, t. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal	90
32 Roman Qc	UN PARRAIN DE CÉDRÉ	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	95
33 Essais Qc	LA FILIÈRE CANADIENNE	J.-P. CHARBONNEAU	Trait d'Union	4
34 Sexualité	FULX SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme	25
35 Roman Qc	LA CROIX DE FEU, t. 5 - 1 ^{re} partie	D. GARALDON	Libre Expression	13
36 Roman Qc	MISTOU	G. BOUCHARD	Boréal	16
37 Actualité	11 SEPTEMBRE 2001 - L'effroyable imposture	T. MAYSSAN	Carroll éd.	18
38 Actualité	WORLD TRADE CENTER 429 PLACES	B. DELLINGER	Robert Laffont	2
39 Roman Qc	QUI ? ♥	D. BOMBARDIER	Albin Michel	17
40 Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	R. LESTER	les Intouchables	41

♥ Coup de Cœur RB ■ Nouvelle entrée ■ Plus de mentions depuis parution

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale
 5401, boul. des Galeries
 (418) 627-5480

Place Québec
 880, boul. Honoré-Mercier
 (418) 524-3773

Place Laurier
 2700, boul. Laurier
 (418) 659-1021

« LOUNGE » ET CINÉMA

Au milieu des années 80, il connaît le succès avec son personnage de Buster Pointdexter. Un chanteur « lounge, R&B et salsa » qui, avec son groupe The Banthees of Blue, fait un malheur dans les cabarets et les clubs new-yorkais. Au point où la maison RCA lui offre une entente. Exit David Johansen. Place à Pointdexter, qui, martini à la main, annonce la vague lounge et swing qui déferlera sur notre continent.

Parallèlement aux activités de son alter ego, Johansen s'intéresse de plus en plus au cinéma et à la télévision, et il explore de nouvelles avenues. On le verra notamment jouer dans un épisode de la série télé *Miami Vice*, puis dans le film *Scrooge*, qui met en vedette Bill Murray, ainsi que dans *Murdered To The Mob*, du réalisateur Jonathan Demme.

Au tournant du millénaire, la vie lui réserve une autre surprise. Le propriétaire du club new-yorkais The Bottom Line lui demande de préparer un numéro spécial pour une soirée destinée à souligner le 25^e anniversaire de l'ouverture du club. Ce qu'il accepte avec grand plaisir.

« Au début, je pensais présenter un spectacle de musique latine. Mais, à cette époque, j'étais totalement « immergé » dans l'écoute de mes vieux disques. Alors j'ai cliqué. Je me suis dit que ça serait une meilleure idée de monter un concert acoustique de vieilles chansons de blues et de folk. »

Johansen obtient un tel succès avec son groupe The Harry Smiths que les engagements se succèdent rapidement. Une surprise de taille pour le chanteur. « Je ne peux pas expliquer ce qui s'est passé. Il n'y avait rien de planifié. »

Un premier disque, *David Johansen and The Harry Smiths*, est sorti il y a deux ans, et tout s'est enchaîné. Johansen ne chante plus que le blues et vient de réaliser son second essai, *Shaker*. « Il y a tellement de bonnes chansons qui sont disparues, oubliées. Il faut "gratter" un peu pour les retrouver. Il ne faut surtout pas se contenter de reprendre les pièces connues. »

On devine que les « accusations » d'opportunisme le laissent de glace. « Pour moi, la musique, c'est comme la nourriture. Tu peux aller manger dans le même restaurant pendant des mois. Puis, à un certain moment, tu ne sais pas trop pourquoi, ça ne te convient plus et tu changes. C'est la vie et il faut être à l'écoute de ce que tu ressens. »



«Trafic» avec Michel Jasmin au FM 93, une partie de plaisir à bord d'une Formule 1

Le public de la région de Québec connaissait Michel Jasmin, l'homme de télé. Depuis qu'il anime «Trafic», l'émission du retour à la maison au FM 93, les gens réalisent qu'il sait se faire aussi captivant à la radio qu'au petit écran. C'est pourquoi l'émission vient d'être prolongée d'une heure et démarre maintenant à 15 heures pour se terminer à 18 heures.

Contrairement à plusieurs animateurs montréalais qui disaient se plaire dans la Vieille Capitale mais qui se dépêchaient de prendre la route le vendredi pour retourner dans la métropole, Michel Jasmin est sincèrement et profondément attaché à Québec. C'est la troisième fois depuis le début de sa carrière qu'il vient travailler ici et, s'il n'en tenait qu'à lui, il y serait pour longtemps. Il connaît bien Québec et sa région et quand il en parle, il sait de quoi il cause.



L'émission a permis à Michel Jasmin de se faire valoir sous un autre jour à Québec. Identifié depuis 25 ans au milieu artistique, on réalise à l'écouter au FM 93 que ses champs d'interven-

tion ne s'arrêtent pas à ce domaine. Il est aussi à l'aise dans l'actualité générale que dans le sport, l'une de ses grandes passions, et le showbiz.

UNE AFFAIRE D'ÉQUIPE

«Trafic» ne repose pas seulement sur la notoriété et la personnalité de son animateur. Michel Jasmin tenait à être entouré d'une équipe solide et le FM 93 lui a fourni des joueurs de premier plan: Denise Germain aux arts et spectacles, Olivier Brown aux sports, Louis Lacroix aux nouvelles, Frédérique Meunier à la circulation.

L'information n'est jamais terne avec cette bande de passionnés qui s'entendent comme larrons en foire. En une fraction de seconde, ils peuvent passer du ton le plus sérieux à un humour débridé et intervenir dans le champ du voisin avec une aisance surprenante. Au passage, Michel Jasmin enrichit l'émission avec quelques anecdotes personnelles, toujours passionnantes.

LE JEU DES QUESTIONS D'INFORMATIONS INUTILES

Lors de partys, Michel Jasmin est considéré par ses amis comme un expert en informations inutiles. L'idée lui est restée et chaque jour, il mesure les connaissances des auditeurs avec ses jeux de questions inutiles du genre: «combien de gouttes au minimum s'écoulent d'une bouteille de vin une fois que vous croyez l'avoir complètement vidée?» (la réponse est 16, semble-t-il...). Ces quiz sans prétention, mais enrichis de prix fort attrayants, ajoutent encore au cachet unique de cette émission de trois heures qui file à 100 km/h.

Un chaud partisan des défunts Nordiques

– Avant son accident de voiture, Michel Jasmin était un athlète accompli. Il avait même déjà remporté un championnat provincial de saut en longueur. Il pratiquait aussi la plongée sous-marine, l'équitation, le tennis.

– Si ses jambes le lui permettaient, il ferait aujourd'hui du patin à roues alignées, du vélo et se remettrait au golf.

– Il a tenté de remonter à bicyclette il y a trois ans mais y a renoncé après avoir fait plusieurs chutes sérieuses.



– Au début des années 80, alors qu'il était au sommet de sa gloire à la télé, il est devenu un chaud partisan des Nordiques de Québec. À Montréal, on avait crié à la trahison.

– S'il avait pris les Nordiques en affection, explique-t-il, c'est qu'ils collaboraient promptement à son show de télé, ce que les Canadiens ne faisaient jamais.

– Aujourd'hui, Michel Jasmin est un mordu du tennis et du soccer.



– Il a réalisé la première entrevue artistique de sa carrière avec Georges Guétary, célèbre pour ses fausses retraites.

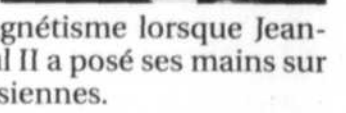


– Il n'oubliera jamais l'interview que lui avait accordé Serge Gainsbourg au lendemain de sa séparation avec Jane Birkin. «Gainsbourg était saoul, stone, une véritable loque humaine», se rappelle l'animateur.

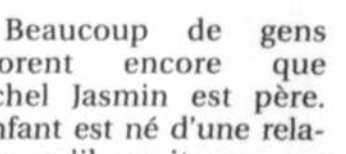
– Dans un autre registre, il se souviendra toujours de son entrevue avec Patrick Dewaere. Ce fut la toute dernière donnée par l'acteur français qui s'est enlevé la vie le lendemain.



– Sa rencontre la plus extraordinaire: avec le Pape au Stade Olympique. Il a compris son magnétisme lorsque Jean-Paul II a posé ses mains sur les siennes.



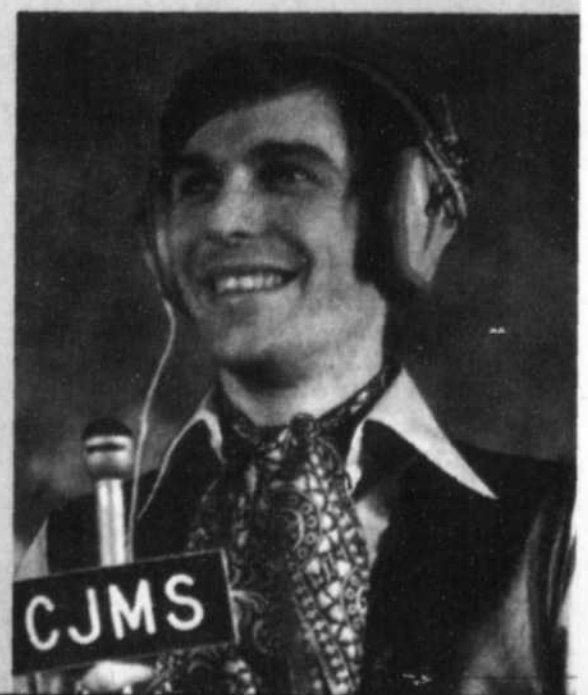
– Beaucoup de gens ignorent encore que Michel Jasmin est père. L'enfant est né d'une relation qu'il avait eue au début de la vingtaine.



Sa vie, une suite ininterrompue de combats

S'il fallait, comme le fait la LNH, attribuer un trophée à l'individu qui a fait le plus beau retour dans le showbiz, c'est à Michel Jasmin qu'il faudrait le remettre. Vedette de la radio montréalaise très tôt dans sa carrière, il a vu la mort de très près à la suite d'un grave accident de la route qui l'a laissé paralysé durant de longs mois. Il s'est remis sur pied grâce à une détermination et un courage exemplaires puis, il est revenu dans le métier et il est devenu l'un des animateurs de télé les plus populaires au Québec. Forcé à la faillite à deux reprises par le fisc, il a de nouveau connu une période difficile durant les années 80 mais il a fait un retour en force après avoir franchi la cinquantaine. Sa vie est une suite ininterrompue de combats dont il est toujours sorti victorieux.

- Il est né à Ville Saint-Laurent sur des terres qui ont été expropriées pour faire place à l'aéroport de Dorval.
- Du temps où il était animateur vedette à CJMS, il vivait de façon totalement désorganisée et dépensait sans compter.
- C'est un ami en état d'ébriété qui conduisait sa Thundebird lorsqu'elle a fait une chute de 22 pieds en bas d'un viaduc sur la rive sud de Montréal le 11 novembre 1973, le laissant paralysé du milieu du dos aux pieds. Il ne devait plus jamais remarcher.
- Il consommait tellement de médicaments pour apaiser ses douleurs qu'il est devenu dépendant. Il a suivi une cure de désintoxication à l'hôpital Montfort d'Ottawa pour s'en sortir.
- Son talk-show de fin de soirée à TVA où il a lancé Céline Dion a été l'un des plus grands succès de l'histoire de la télé. Il attirait plus de 2 millions de téléspectateurs par soir.
- Tous revenus regroupés, il dit n'avoir jamais fait plus de 250 000\$ par an et payait ses impôts. En octobre 82, le ministère du Revenu lui a réclamé la somme de... 387 000\$ payable en dix jours, ce qui l'a contraint à la faillite.
- Après une chute dans l'escalier de sa résidence de Québec en janvier 1987, il a subi sept opérations sous anesthésie générale en dix jours.
- Durant son hospitalisation, sa maison a été saccagée et volée. Près de 15 000\$ d'objets ont disparu.



« LA VIS COMICA »

Ronfard aux sources de la comédie

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Les dernières saisons du Trident attestent de l'amour de sa directrice artistique, Marie-Thérèse Fortin, pour un théâtre de longue mémoire, pour un théâtre fier des sources de sa tradition. D'où ses récentes convocations à la salle Octave-Crémazie d'Euripide et de Sophocle, qui n'y étaient jamais entrés. Ces vénérables Grecs ayant fait belle impression, elle a voulu remettre ça. En direction cette fois d'un Latin plus jeune, mais néanmoins bimillénaire, l'auteur comique Plaute (255-184 av. J.-C.).

Évidemment, elle savait dès le départ à quel passeur confier l'art narquois de cet illustre inconnu. Elle avait pensé à un homme de mémoire, à ce créateur qui a démonté le mythe de Marilyn, l'avant-Mao et le spectre d'Hitler ; cédé la scène aux objets, aux sons et aux mots ; négocié avec Aristophane, Shakespeare, Machiavel et Molière ; cité Médée, Phèdre, Schéhérazade, Lear et Falstaff à témoin des prétentions du théâtre... Bref, elle a pensé que Jean-Pierre Ronfard était le Merlin de la scène tout désigné pour sortir le vieux Romain de l'ombre. L'homme de théâtre fait rapport mardi. Sous le titre *La Vis Comica* (*La Force comique*), il a amalgamé en les adaptant *Le Charançon* et le premier acte d'une autre comédie de Plaute, ultérieure, *Le Soldat fanfaron*.

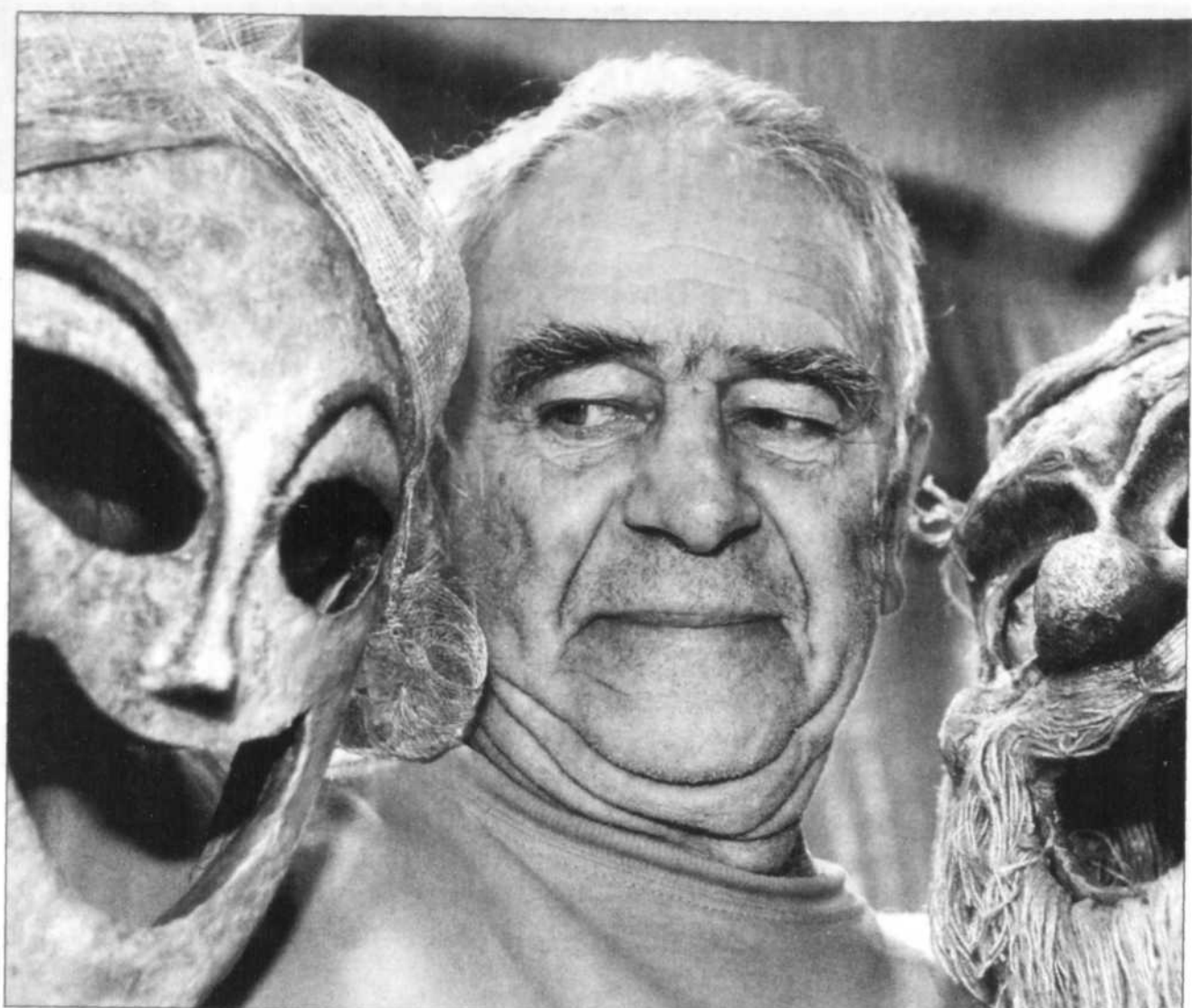
En sollicitant le premier directeur de la section française de l'École nationale de théâtre du Canada (de 1960 à 1965) et le fondateur du Théâtre expérimental de Montréal (1975), puis du Nouveau Théâtre expérimental (1979), M^{me} Fortin pensait à l'homme de savoir. Elle ne se doutait pas qu'elle invitait une vieille connaissance de Plaute, qui a pour ainsi dire embringué le jeune Ronfard dans le théâtre. Né à Douai, dans le nord de la France, ce dernier étudiait la philologie à Lille, tout près, quand la scène s'est emparée de lui.

« J'avais 20 ans et je faisais partie d'une troupe amateur de gens d'un certain âge dont j'allais devenir une sorte d'animateur en second, raconte-t-il. J'avais carte blanche pour écrire et mettre en scène et je leur ai proposé de traduire une comédie de Plaute, *Rudens* ou *Le Câble*, que nous avons montée. »

Peut-être espérait-il revivre par là la joie impayable semée en lui trois ou quatre ans plus tôt, à la fin des années 40, par Daniel Sorano, qui a fait un bout de chemin avec Jean Vilar au

Le metteur en scène se dit tenté par la base du théâtre : le jeu, la situation les personnages

Théâtre national populaire. Le célèbre acteur défendait un fûté esclave cousin de Sganarelle dans *Le Carthaginois*, autre rigolade de notre Plaute, « dont le nom était alors un peu dans l'air », se rappelle le metteur en scène. Et assurément dans son cœur car, dépeché un peu plus tard en Algérie au sein d'une troupe au nom prosaïque d'Équipe théâtrale, il en a, en guise d'exercice d'obtention de son diplôme d'études supérieures, traduit le *Curculio*, soit ce même *Charançon* que M^{me} Fortin l'invitait à monter.



Jean-Pierre Ronfard dirigera notamment Jean-Jacqui Boutet, Ginette Guay et Jack Robitaille au Trident.

Jean-Pierre Ronfard, qui se mord aujourd'hui les pouces à cause de son vieux penchant « à ne rien conserver », s'en est bien sûr souvenu et a logé un coup de fil au vieil animateur de l'Équipe, Henri Cordreaux. « Je t'envoie le texte », a dit ce dernier. « Non, je veux une nouvelle traduction », a protesté Ronfard... chez qui la poste devait néanmoins livrer la version cinquantenaire.

Le traducteur progresse dans sa *remouture*, mais une nuit de jonglerie, il plonge dans son vieux manuscrit. « À mon grand étonnement, il m'est apparu meilleur que celui d'aujourd'hui, dit-il. Peut-être parce que j'étais alors plus familier avec le latin, donc plus libre. » Il est revenu à sa version originale, mais en y apportant des changements, en regard des rythmes et des chansons surtout. Et en introduisant dans la mêlée, on l'a dit, le *Soldat fanfaron* en personne, à cause de la torquante drôlerie de ce matamore vantard et amoureux.

RIEN DE FREUDIEN...

Après *Falstaff*, *L'Avare* et *Inès Pérée et Inat Tendu*, Jean-Pierre Ronfard crée un quatrième spectacle au Trident. Il dit s'y plaire comme canard à l'étang. Et comme s'il craignait qu'on ne le croit, il module : « Quelle joie que de travailler avec des acteurs comme Jean-Jacqui Boutet, Ginette Guay, Jack Robitaille ! On s'aligne facilement. C'est un plaisir tout simple qu'on propose, du théâtre qui n'a rien de freudien. » Une farce, résumera-t-il plus loin. Une blague qu'il se sent d'autant plus aise de raconter que le genre de la farce, avec les acteurs précités et les Jacques Leblanc et Jacques Girard, lui a toujours paru mieux servi à Québec qu'à Montréal.

Maître Ronfard a sauté sur la proposition du Trident parce qu'elle correspond à son état d'esprit du moment. « J'ai envie de faire des trucs pas compliqués, mais de les faire à fond », dit-il. Un demi-siècle de pratique lui a dicté une question de chevet : « Qu'est-ce

que le théâtre ? Qu'est-ce que mon art ? Toute démarche artistique aboutit à ça. »

Jean-Pierre Ronfard aborde une période de sa vie où il se dit tenté par « le primaire ». « Par opposition au théâtre sophistiqué, technologique, métaphysique ou sociologique, précise-t-il. Mais attention, je ne dis pas que les gens qui pratiquent ces théâtres ont tort. Je suis un incondicional de Robert Lepage. Ma propre fille, Alice, accorde beaucoup de place aux costumes et à l'éclairage. Mais c'est leur affaire, pas la mienne. Ce qui m'intéresse, c'est ce qui reste quand on enlève tout ça : il reste le jeu, la situation, les personnages. Plaute m'offre tout ça. »

Et pour tout dire, la perspective, si ce n'est la promesse d'une « belle soirée », un concept devenu plus cher à notre metteur en scène que celui d'œuvre. À cause de l'échange. « Le rapport au public m'a beaucoup étonné chez Plaute, et pas qu'à cause des apartés, fait-il. Il lui arrive d'interrompre son récit, de nous faire dire par un personnage, par exemple : "Vous voulez de la bonne moure ? Moi, j'sais où il y en..." Quelquefois, chez lui, la farce s'élève à cette hauteur de l'observation comique où le mouvement bascule. »

« Plaute me donne la liberté de tout faire, sauf n'importe quoi ! » poursuit-il. La comédie « juste pour rire », très peu pour lui. « Je n'aime pas le rire pour le rire. » Il se réclame d'« une primarité » ouverte à « l'idée historique ». Il estime que, dût-il la méconnaître, le public aime l'histoire. De Plaute, on sait peu de chose, si ce n'est qu'il s'est beaucoup inspiré de la comédie nouvelle grecque, qu'il aurait été manœuvre dans un moulin en conséquence d'une faillite comme exploitant d'un théâtre, qu'il devait écrire pour survivre. Comme Shakespeare, Molière et Goldoni, à qui il a fourni, comme à plusieurs autres, des arrangements de pièces.

On en sait davantage sur l'esprit de son époque. *Le Charançon* aurait été

écrite vers 197 av. J.-C., *Le Soldat fanfaron* vers 191, soit peu après la deuxième des trois guerres puniques (218-201 av. J.-C.). Passé d'Espagne en Italie par les Pyrénées et les Alpes avec éléphants et tout, le Carthaginois Hannibal avait remporté victoire sur victoire et ne s'était arrêté qu'aux portes de Rome. La capitale avait retenu son souffle. Scipion l'Africain avait coupé court aux ambitions de la redoutable Carthage à la bataille de Zama, en 202, mais la frousse avait été telle aux alentours du Colisée que la *démonisation* des vaincus restait à la mode... Jean-Pierre Ronfard s' imagine sans peine le matamore de Plaute dans les rues de Kandahar ou de Srebrenica.

COMMEDIA DELL'ARTE

Mais, trêve de mouron, Plaute nous invite bel et bien à la comédie. Son art n'a pas le croc satirique d'un Aristophane, il intéresse moins la politique que la vie anonyme qui se mène à Rome, même si les personnages portent des noms grecs. Il réunit ici des jeunes à l'amour contrarié, une vieille ivrogne, un barbon marchand de filles, un banquier avide, un parasite, notre *Charançon*, un esclave débrouillard, sans oublier notre va-t'en-guerre vaniteux, qu'on ne prive pas de promener en bateau... Bref, il y a tout l'arc-en-ciel de la commedia dell'arte. Déjà. Il n'est d'ailleurs pas futile d'insister sur ce point : c'est aux sources de la comédie moderne que Jean-Pierre Ronfard nous convie par sa *Vis Comica*.

Les Boutet, Guay et Robitaille précités sont de l'entreprise, Vincent Champoux, Fabien Cloutier, Éva Daigle, Pierre-François Legendre, Réjean Vallée et Maryse Beauchamp complètent la distribution. Michel Gauthier signe le décor, Marie-France Larivière les costumes, Denis Guérette les éclairages et Stéphane Caron la musique. L'assistance à la mise en scène est de Jean Bélanger. À l'affiche jusqu'au 12 octobre. Réservations au 643-8131.

Voir aussi « Shéhérazade » en C 11

100 ANS, ÇA VAUT UN ABONNEMENT

ABONNEZ-VOUS à la saison du siècle!

ANNIVERSAIRE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

INDUSTRIELLE ALLIANCE ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

pure passion

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Concerts Famille Industrielle Alliance

10 NOVEMBRE 2002
aBACHcadabra
David Bowser, chef d'orchestre
Théâtre Platypus

Ce spectacle présente aux jeunes, sous le couvert du jeu théâtral, diverses époques musicales. Dans le cadre d'un projet scolaire, une demoiselle se retrouve accidentellement à voyager dans le temps à la rencontre de compositeurs célèbres tels Bach, Mozart, Beethoven. C'est ainsi que le jeune public assiste à la découverte, en même temps que notre héroïne, des périodes baroque, classique, romantique et moderne. Un bel éventail musical vous attend!

16 FÉVRIER 2003
Au-delà du mur du son
David Bowser, chef d'orchestre
Théâtre de l'Aubergine

Voici un conte musical fantaisiste, créé par l'OSQ pour les enfants, en 1983. Voyez comment Clara viendra déjouer les plans de Gong, le sorcier du son, qui cherche à s'accaparer le monde des animaux en les ensorcelant. L'orchestre devient le complice de Clara et joue avec elle pour l'aider à délivrer l'ours Jacobi et tous les autres animaux qui sont sous le sort de Gong. Au passage, les familles d'instruments sont présentés aux jeunes, tout naturellement!

18 MAI 2003
Le Petit Chaperon rouge
David Bowser, chef d'orchestre
Dandi Productions

Ils y sont tous, le loup, la grand-mère et le petit chaperon rouge, dans cette version orchestrale de Roald Dahl du classique conte de Perrault. À la différence que, ce petit chaperon rouge, n'a pas besoin d'un chasseur pour être délivré du grand méchant loup... Voyez comment la forêt prend vie à chaque variation créée par l'orchestre. À l'aide de magnifiques marionnettes et d'éclairages ingénieux on offre une cure de rajeunissement à ce conte aimé de tous.

La fête de la nouvelle génération!

Paiements en 12 versements pour les abonnements de 8 concerts et plus. Programmation détaillée > osq.qc.ca Du 28 août au 22 septembre, passez nous voir à notre kiosque de Place Ste-Foy

billetterie 643 8486

Créer comme Shéhérazade

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Les 70 ans bien sonnés, Jean-Pierre Ronfard persiste à croire à un théâtre créé sur le fil du glaive. Il adore le mythe de Shéhérazade, la princesse promise à un roi qui avait la sinistre habitude de faire occire au matin la femme avec qui il venait de passer la nuit. Shéhérazade survivait aux matins : la belle tenait le monstre en haleine en lui racontant chaque soir un nouvel épisode des *Mille et une nuits*. Cette métaphore de l'artiste devant créer comme si sa vie en dépendait ne lui déplaît pas du tout. L'artiste peut tout faire selon lui : s'amuser, inventer, prendre des risques, mais avant tout, il doit créer, c'est-à-dire éclairer son propos d'une lumière neuve. Il plaide pour une création responsable, à savoir pour un art fondé sur une démarche documentaire et un travail méticuleux, et sur le souci de transmettre.

« On est entre une archéologie et un futur, si on oublie, ce n'est pas très drôle... » dit-il en insistant sur l'importance de veiller sur l'héritage de la tradition.

Deux jours avant notre entretien, l'homme de théâtre inaugurerait son nouvel Espace Libre, dans l'est de Montréal. « La salle est superbe ! » dit-il. L'ensemble du chantier l'enthousiasme moins ; la finition se fera attendre. Qu'à cela ne tienne, à renfort de répétitions de fin de semaine surtout, il a monté avec ses complices un spectacle de circonstance, *Parade du temps qui passe*. Il s'y est pourfendu d'un numéro de danse de trois minutes, « très dur », qui a raffermi son admiration pour les serviteurs de cet art.

Par sa pédagogie et sa pratique, Jean-Pierre Ronfard exerce depuis 40 ans une influence structurante sans pareille sur le théâtre québécois.

Ça lui confère le droit de se désoler un peu du temps qui passe sans que le métier s'amende. Il n'est pas sûr qu'une préparation de longue main des spectacles, à l'euro-péenne, donnerait les meilleurs résultats ici. Mais il juge proprement « absurde qu'on répète neuf semaines pour trois semaines de représentations ».

Même réserve devant le concept de troupe permanente : « On oublie que ça a déjà existé au Québec, au Grand Cirque Ordinaire et au CNA, que ça existe toujours d'ailleurs, au Parminou, mais ça ne convient probablement pas à notre réalité. »

La démocratisation du théâtre, ou si on veut, son accessibilité le préoccupe vivement. L'entrée est passée cette année de 17 à 18 \$ au Nouveau Théâtre

Ronfard juge absurde de répéter pendant neuf semaines pour jouer si peu ensuite

Expérimental. Il s'y est résigné la mort dans l'âme, si modique soit le tarif pour une scène professionnelle. Le régime de subventions, quant à lui, le met en rogne. « Il est anormal que les organismes de théâtre reçoivent des subventions sans cahier de charges, lance-t-il. Les subventions, c'est pas pour nous, c'est pour le public ! L'art ne devrait pas être réservé, comme ça, à quelques privilégiés. »

Contre la cherté de la production théâtrale, il en appelle du principe de « ne jamais dépenser plus pour le matériel que pour l'humain ». Il soumet par là implicitement que l'invention est possible dans la modicité.

Enfin, une fois n'est pas coutume, Jean-Pierre Ronfard a entrepris l'inventaire de son jardin. Une chercheuse de l'Université Laval, Caroline Garant, lui ayant appris qu'il avait signé 27 pièces, il a réalisé que, pour un apôtre de la transmission, il avait transmis peu de sa prose. Il répare ça chez Dramaturges Éditeurs, qui vient de lancer un premier tome de ses *Écritures pour le théâtre*.

Jeszcze Raz Balagane
Exubérance tzigane et klezmer
18 octobre 20 h

Nouveau CD *L'Autre Monde* dès le 15 octobre!

Les Batinses

Musique du monde *made in Québec*
19 octobre 20 h

Catherine Lambert

Beauté des chants du monde
20 octobre 20 h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles **49\$**

Grand Théâtre de Québec
Billetech LE SOLEIL
Salle Octave-Crémazie
Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

Michel Rivard
avec Francis Covan et Mario Légaré
24 et 25 octobre 20 h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles **49\$**

Grand Théâtre de Québec
Billetech LE SOLEIL
Salle Octave-Crémazie
Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

SAISON DE DANSE 2002-2003

- 18 novembre GRUPO CORPO**
21 et O Corpo
Chorégraphie de Rodrigo Pederneiras
- 18 février LA LA LA HUMAN STEPS**
Nouvelle création
Chorégraphie d'Édouard Lock
- 24 mars BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL**
Sous le rythme, je...
Blue Until June et *une nouvelle création*
Chorégraphies de Patrick Delcroix, Trey McIntyre et Crystal Pite
- 16 avril GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL**
La Dame de pique
Chorégraphie de Kim Brandstrup

Abonnements disponibles

Grand Théâtre de Québec
Québec
Salle Louis-Fréchette
643-8131 • 1 877 643-8131
www.grandtheatre.qc.ca
LE SOLEIL

SAISON 2002/2003 GRAND CRU CLASSÉ

Une présentation de Hydro-Québec

Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec

Direction artistique et musicale : Bernard Labadie

présentent

Christine Goerke

L'étoile montante de l'art lyrique

Chef : Bernard Labadie Soliste : Christine Goerke, soprano

F.J. Haydn
Symphonie n° 85 en sol mineur « La poule », Hob. I/83

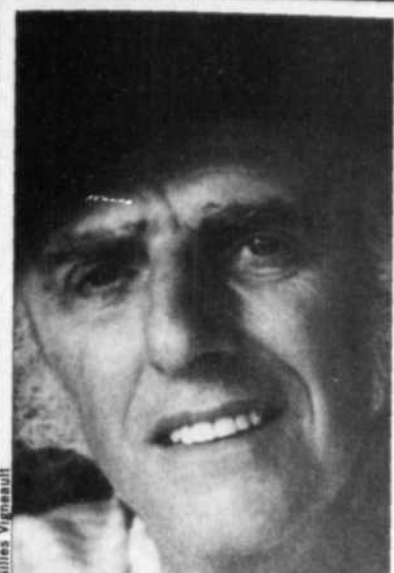
W.A. Mozart
Airs extraits de *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro*, *La clemenza di Tito*
Symphonie n° 33 en si bémol majeur, K. 319

Dimanche, 22 septembre 2002 à 20 heures
Grand Théâtre de Québec
Billetterie : (418) 643-8131

Présenté en collaboration avec

Desjardins INTEGRIM
GROUPE CONSEIL INTEGRIM INC.

www.violonsduroy.com



RIOPELLE AU MUSÉE DU QUÉBEC L'ÉVÉNEMENT

Invitation au voyage en compagnie de Gilles Vigneault! Tous les jeunes de 7 à 77 ans sont invités à la lecture publique du conte pour enfants Songo et Laliberté, rédigé par Gilles Vigneault, qui s'est inspiré de l'œuvre de Riopelle.

ATELIER FAMILLE Mini-tacots Confectionnez votre collection de mini-voitures sport musées à partir de divers matériaux de récupération.

Musée du Québec Québec BIENVENUE CHEZ VOUS Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Se termine demain! Une pure splendeur L. Tremblay, CITE C'est un coup de cœur A.-J. Cameron, CJMF

LES PETITES ANNONCES DU SOLEIL 844-4444

MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, le d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée.

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, le d'Orléans. 828-1859. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$; visite guidée pour groupe (10 et +): 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Dim, mar, jeu, sam, 13h30 à 16h30. Souvenirs des Récollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain, Mer, ven, à dim, 12h à 17h; jeu, 12h à 21h. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer. Jusqu'au 10 novembre: «Attractions» de Thomas Corvieux.

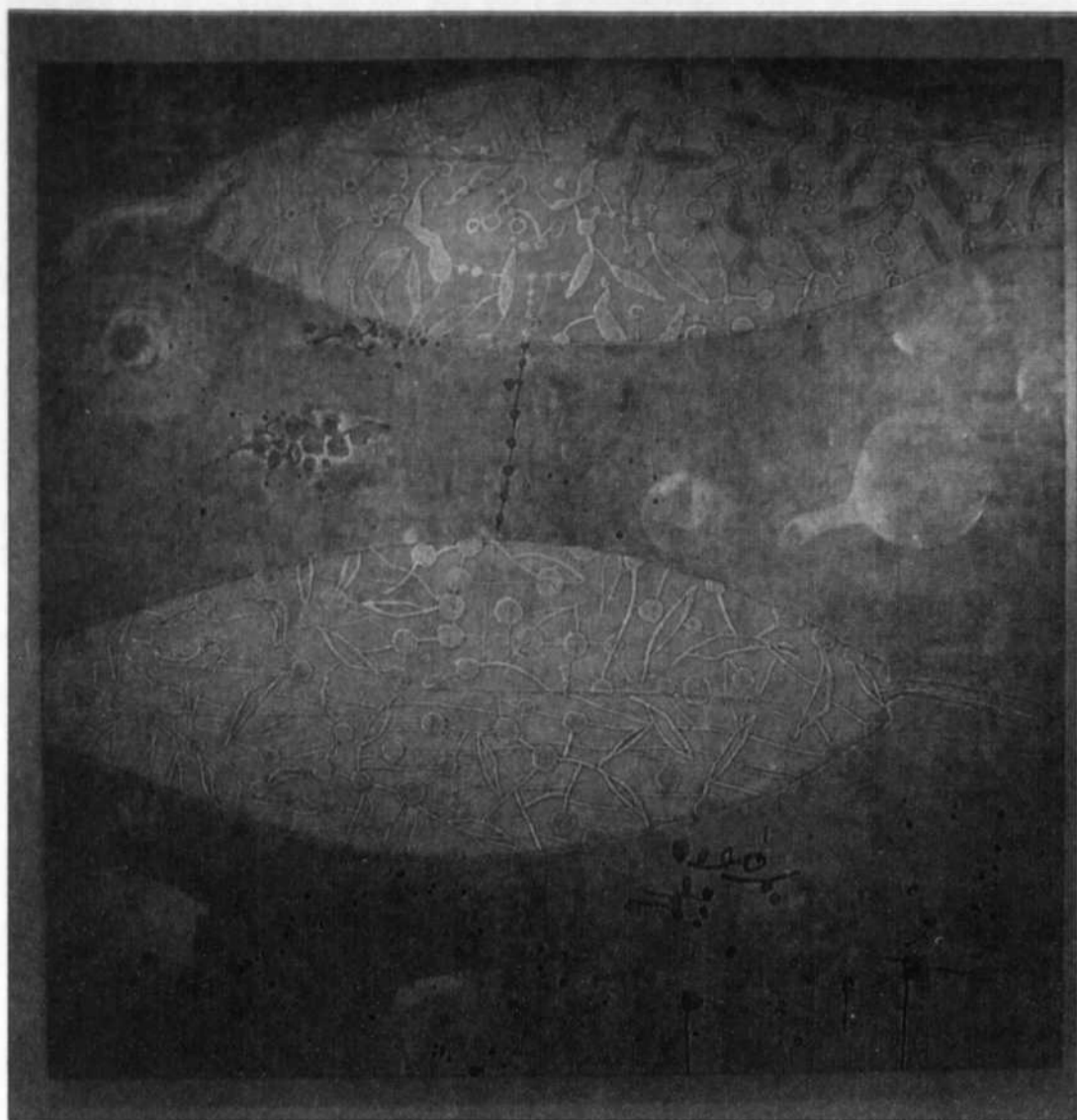
MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 18h. Inf.: 692-2175.

LE PORTAL ARTOUR, Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit-Champlain. Tél.: 692-0354. Tous les jours de 11h à 17h et les soirs de spectacle. Jusqu'au 15 septembre: «Le contact» - œuvres récentes de Ernest Aneset.

LE SOLEIL m'amène plus loin

Les Grandes Rencontres Pour favoriser le dialogue des savoirs Mercredi 18 septembre 2002 Yanick VILLEDIEU Journaliste scientifique 5 à 7 Éducation À propos de la complexité nécessaire entre les médias et le système d'éducation pour développer la culture scientifique

Les classes de «maîtres» de la MAISON JAUNE Classes de «maîtres»: des cours, des productions - théâtre, danse, comédie musicale, des expositions... pour les enfants, les adolescents, les adultes... pour les débutants, les initiés, les chevronnés.



« La Mariée », une œuvre de Claire Beaulieu

Cocon apaisant

NICOLE ALLARD
COLLABORATION SPÉCIALE

Nouvelle venue dans le club sélect des galeries commerciales de Québec consacrées exclusivement à l'art contemporain, inaugurée depuis à peine deux semaines sur la rue Saint-Paul, la galerie Esthésio Art contemporain fait une entrée tout en douceur. Jusqu'au 27 septembre, l'exposition *Chambre des fragilités* de Claire Beaulieu convie de ses multiples sensations caressantes.

Depuis le seuil de la galerie, qui laissait grandes ouvertes ses portes en raison des chaleurs de ces derniers jours d'été, les œuvres de Claire Beaulieu nous sont apparues comme autant d'invitations irrésistibles de s'attarder. Habitée par ces verts-turquoises, ces bleus attrayants et ces rougeoiements contenus, cette *Chambre des fragilités* tisse autour de nous un cocon silencieux et apaisant, en total contraste avec l'agitation de la rue.

Présentées il y a un an en résidence d'artiste au Roswell Museum and Art Center du Nouveau-Mexique, la vingtaine d'œuvres exposées (techniques mixtes, aquarelles, acryliques, sculpture et installation), parmi lesquelles se glissent quelques inédits de sa récente production, incluent un parcours sensuel et tactile.

Le choix d'une palette chuchotante et lumineuse à dominantes complémentaires révèle d'entrée de jeu l'aisance de l'artiste coloriste dans une suite harmonieuse d'aquarelles de petit format intitulées *Dress*, qui laissent transparaître en filigrane l'empreinte d'une robe. En tension sous leurs écrans de verre, de subtils montages de carrés de soie et de tulle superposés suggèrent tout à côté des carnations voluptueuses tout en transparence. Sur ces voiles étalés en de fines couches d'« épiderme » reposent tantôt des gants comme dans *Los Manos*, tantôt des étoffes ou autres objets insolites et ennoblis comme dans cet intrigant *Hommage à Agnès Martin*.

Composition d'éléments hétéroclites dispersés au mur ou simplement déposés au sol, l'installation *Les Tulipes*, pièce maîtresse de l'exposition, se lit comme un paysage immobile ou comme un conte ; la robe accrochée au cintre y jouant le rôle central. Dans cet équilibre chromatique et spatial précaire, celle-ci pourrait aisément signifier l'absence ou, encore, l'attente toute simple d'une grande sortie. Les sphères, les cierges et les minuscules souliers de poupée ajoutent à la narration et à la mise en scène.

À l'étagé, d'autres surprises nous attendent. Les grands formats colorés de *La Mariée*, *Hommage à Giotto* ou *Les Jonquilles*, à qui va ma préférence, intègrent sur la toile des découpes de dentelle à la peinture acrylique. Par quelques sculptures souples et aériennes faites de fil de cuivre et de perles de verre, l'artiste se fait également filandière. *Lumière* prend ainsi l'aspect d'un long filet d'airain qui capte et retient entre ses mailles l'énergie scintillante. À moins qu'il ne s'agisse d'une plante aquatique gracile et lumineuse...

Attributs féminins, la soie, la dentelle, les gants et surtout la robe omniprésente, devenue motif et symbole, participent de cet univers fragile et de cette iconographie chargée d'équivoques que Claire Beaulieu cherche à édifier sous nos yeux. Avec patience et délicatesse, ses œuvres explorent l'intimité, voire l'identité, par des manipulations de tissus, de vêtements, de matières et de couleurs. Une poésie du regard sans inutile effusion et sans vaines revendications.

Née à Arvida mais travaillant à Montréal, Claire Beaulieu n'en est pas à son premier passage à Québec, bien que celui-ci remonte déjà à 1990. C'est toutefois une première pour elle que d'y être représentée par une galerie, laquelle s'est donné pour mission d'« appuyer les démarches et les recherches esthétiques originales. » C'est donc à surveiller...

Expositions

Se prendre au jeu du quotidien

Un événement artistique dans l'édifice de l'Archipel d'Entraide a de quoi intriguer. Et qui plus est sur le thème de l'« habitation » !? Mélanie Pelletier et Dgino Cantin, deux jeunes artistes de Québec frais émoulus de l'école des arts visuels, se défendent pourtant d'avoir eu quelque visée sociale en imaginant *Crémaillère*, leur première exposition en duo regroupant 4 installations fantaisistes. « Nous recherchions au départ un petit appartement pour nous y investir à notre guise mais avec la crise du logement, impossible de trouver ». Voilà donc transformé en un « trois pièces et demi » convivial le rez-de-chaussée vacant de l'accueil de la côte de la Montagne. Le seuil à peine franchi, nous voilà transportés dans ce décor néo-kitsch, penchés sous la table de la cuisine, agenouillés sous l'alcôve de la chambre, barricadés dans la maison de coussins du salon ou confinés dans la « salle de propreté ». Avec humour, Cantin-Pelletier ont tôt fait de nous faire glisser dans la peau de l'enfant ou dans celle du voyeur. En effet, ce tour du propriétaire peu banal ne se passe pas sans quelques petits frissons coquins à fouiner sans vergogne dans l'intimité d'un hôte imaginaire. La curiosité piquée au vif. C'est fou ce qu'on peut découvrir des secrets inavoués d'autrui – surtout en son absence – dans les tiroirs d'une commode... Si la formule n'est pas nouvelle (approche ludique, recyclage d'objets utilitaires), on se laisse prendre au jeu d'un quotidien revisité et travesti de souvenirs familiers et innocents, de clins d'œil amusés et de sous-entendus grivois. Une expérience interactive !

CANTIN/PELLETIER, *Crémaillère*. Jusqu'au 22 septembre. Au 729, côte d'Abraham (édifice de l'Archipel d'Entraide). Les mer, sam. et dim. de 12h à 17h et les jeu. et ven. de 12h à 21h.

Que sont les artistes devenus ?

L'École des beaux-arts de Québec s'est imposée à notre horizon culturel de 1921 à 1967, année où disparaissait le vieil immeuble de la rue Saint-Joachim. L'Association des anciens des beaux-arts de Québec réitère cette année encore son grand collectif d'artistes, prétexte de retrouvailles entre différentes générations de finissants. Inaugurée cette fois à la bibliothèque Étienne-Parent de Beauport sous la présidence d'honneur de Raoul Hunter, cette troisième présentation s'ouvre sur le thème de la Couleur Passion. Médiums, styles et approches disparates emplissent d'un vent d'éclectisme un espace d'exposition chargé des œuvres de 36 membres connus et moins connus, parmi lesquels le peintre Antoine Dumas ou l'animateur Winston McQuade. Côté d'un cheval de bronze du sculpteur Gilles Dufour, une nature morte patinée de Lucie Ménard, une installation de Guy Robitaille et de plusieurs autres, on y remarquera un imposant portrait en pied de Louisa Nicol, qui, par ses tranquilles camaïeux écrus, vient marquer une pause dans cette célébration colorée. Laissez-vous raconter sur place quelques souvenirs de bohème au temps où les Jean-Paul Lemieux, Jean-Philippe Dallaire, Marius Plamondon, Benoît Heast et compagnie composaient le personnel enseignant.

CLAIRE BEAULIEU, *Chambre des fragilités*. Jusqu'au 27 septembre. Galerie Esthésio Art contemporain, 191, rue Saint-Paul. Les mar, mer, sam. et dim. de 10h à 18h et les jeu. et ven. de 10h à 20h.

COULEUR PASSION, collectif. Jusqu'au 13 octobre. Salle Jean-Paul-Lemieux, bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, arrondissement de Beauport. Du mar. au ven. de 14h à 21h et les sam. et dim. de 13h à 17h.

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

Louise FORESTIER
Paule-Andrée CASSIDY
URS KARPATZ
Musique tsigane

CE SOIR
Samedi 14 sept. Vendredi 20 et samedi 21 sept. Jeudi 3 et vendredi 4 oct.

Billetech LE SOLEIL
Réservations: 692-2631
www.theatrepetitchamplain.com

ville de québec
SODIAC Québec

Découvrez les ancêtres de L'AVARE, OBÉLIX et TI-MÉ

le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

La Vis Comica

DE PLAUTE

17 septembre au 12 octobre 2002

Traduite et mise en scène par Jean-Pierre Ronfard

Distribution : Jean-Jacqui Boutet, Vincent Champoux, Fabien Cloutier, Éva Daigle, Ginette Guay, Pierre-François Legendre, Jack Robitaille, Réjean Vallée et Maryse Beauchamp.

LE SOLEIL 89.1 93 Grand Théâtre de Québec BANQUE NATIONALE

418.643.8131 www.letrident.com

8 \$ POUR VOS ADOS (moins de 18 ans)
Les vendredis et samedis, à l'achat d'un billet à 31,50 \$ À la billetterie du Grand Théâtre

Lortie & Mercier

ACCORD DE GENRES
LOUIS LORTIE ET HELENE MERCIER
FONT CORPS AVEC LA MUSIQUE

2 CONCERTS :

LE JEUDI 3 OCTOBRE à la salle Louis-Frèchette du Grand Théâtre de Québec
268, boulevard René-Lévesque Est, Québec
Billetterie : (418) 643-8131 1 (877) 643-8131

AU PROGRAMME :
Bach-Reger : Concerto brandebourgeois no 4
Kurtag : Jeux (extraits)
Liszt : Concerto pathétique
Mozart : Variations, K. 501, en sol majeur
Liszt : Reminiscences de Don Juan de Mozart

LE VENDREDI 4 OCTOBRE à la salle François-Bernier du Domaine Forget
5, rang Saint-Antoine, Saint-Irène
Billetterie : (418) 452-3535, poste 800
1 (888) 336-7438, poste 800

AU PROGRAMME :
9^e symphonie de Beethoven, transcription Liszt pour 2 pianos

Grand Théâtre de Québec
DOMAINE Forget

UNE PRODUCTION DE VERSION ORIGINALE
Groupe Desgagnés inc. #culturelle